LEBANESE RESISTANCE POSTERS
1975 - 1985
AFFICHES DE LA RÉSISTANCE LIBANAISE

Author / Auteur :
Wassim Jabre

Translated to English by Maguy Khoubbieh Costanian
Maguy.khoubbieh@translatingpeople.com

First published in 2012 in Lebanon by
Trebia Publishing
Saint George church street, Chyah, LEBANON

www.trebiapublishing.com

Distributed by L'Echo des Cèdres s.a.r.l.

For further information concerning this book or
any other subject related to it, please contact us.
info@trebiapublishing.com
wassimjabre@echodescedres.com
+ 961 3 966 985

ISBN 978-9953-0-2694-7

Publié pour la première fois en 2012 par
Les Editions Trebia
Rue église Saint Georges, Chyah, LIBAN

www.trebiapublishing.com

Distribué par L'Echo des Cèdres s.a.r.l.

Pour toute information supplémentaire concernant cet ouvrage
ou tout autre sujet y ayant trait, prière de nous contacter.
info@trebiapublishing.com
wassimjabre@echodescedres.com
+ 961 3 966 985

Designer : GOTA | creation
Printing-house / Imprimerie : ARZ Printing Press

CONTENT
SOMMAIRE

INTRODUCTION

THE ORIGIN OF THE POSTER

The poster, in the broadest sense, is not a new invention, as it has existed since antiquity. As a matter of fact, displaying notices in public places was already a common practice at that time. Market places, temples and other public places were the most popular locations for this purpose because of the important number of people who visited them daily.

Of course, the earlier poster is different from the one we know today. It was a stele with an engraved message which was hanged on the wall of a public building or the façade of any establishment visible to the passerby. Although practical and effective, this method had a major handicap inherent to the technical impossibility of producing large quantities of steles, and therefore reaching more persons.

At a later stage, Romans will introduce a new feature: painting. Various placards and notices were found in the ruins of Pompeii in Italy. They were performed on wooden boards or on walls and were signed by celebrated painters.

Then, the invention of printing by Johannes Gutenberg has enhanced the utilization of the poster and accelerated the process of its development. This is how the earliest forms of mass communication have emerged.

Given its importance in the spread of ideas, the poster will be quickly put in favor of the war effort. World War I will be marked by the competition between the finest French, German, British and Americans artists who will create posters, which for some are great artworks.

THE POSTER IN LEBANON

In Lebanon, the political poster already existed before the war. It was, however, limited to certain political parties and its growth reached its peak during the conflict that shook the country from 1975.

The first to use the poster as a means of propaganda during the war in Lebanon were the Palestinians and their Lebanese allies, the so-called leftist parties. Well prepared, both on the organizational, logistical and financial level, Palestinian militias began to prepare the ground from the early 70s, after being expelled from Jordan by King Hussein II due to military operations better known as "Black September". It is then that the first political posters started to ornament the walls of Palestinian-controlled areas, in West Beirut as well as in refugee camps. The most recurrent themes were the continuation of armed struggle against the Jewish State and the need to protect the "resistance".

Faced with this media policy cleverly orchestrated by the "Islamo-progressive" groups in order to win the public opinion to their cause, the Lebanese Resistance will give the poster, much later, all the importance it requires.

Indeed, the first posters carried in the Christian regions in the years 75-76 were the work of committed individuals rather than the result of a thoughtful and organized effort of some political party; besides, their circulation was limited.

The few posters that were signed by parties were those representing Camille Chamoun or Pierre Gemayel, respectively presidents of the National Liberal Party and the Lebanese Phalanges.

It was not until 1978, when war broke out between Christian parties and Syrian forces of occupation, during the famous "War of the Hundred Days", that the media offices of the Lebanese Resistance made their first posters. The Lebanese Phalanges were the most prolific, followed by the Tanzim. As for the National Liberal Party and the Guardians of the Cedars, they will not grant great importance to political posters and will use them very rarely. However, it is the Lebanese Forces who will develop better their media apparatus, also known as the fifth-office, especially after the unification of the Christian forces in 1980.

The year 1982 is a turning point in the contemporary history of the Christians of Lebanon. The assassination of Bashir Gemayel on September 14 of that year will have catastrophic impact on the future of the Lebanese

NAISSANCE DE L'AFFICHE

L'affiche, au sens large, n'est pas une invention nouvelle; elle existe depuis l'antiquité. L'annonce placardée dans les lieux publics était déjà une pratique courante à cette époque. Les places de marché, les temples ainsi que d'autres endroits publics étaient les emplacements les plus prisés à cet effet en raison du nombre de personnes qui les visitaient quotidiennement.

Certes, l'affiche d'alors n'est pas celle que nous connaissons de nos jours. C'était une stèle sur laquelle on gravait un message pour l'accrocher par la suite sur la paroi d'un édifice public ou sur la façade d'un quelconque établissement visible aux passants. Bien que pratique et efficace, cette méthode présentait un handicap majeur qui résidait dans l'impossibilité technique de produire des stèles en grande quantité et donc d'atteindre un plus grand nombre de personnes.

Les romains introduiront plus tard un nouveau facteur: la peinture. Divers affiches et avis ont été retrouvés dans les ruines de Pompéi, en Italie. Exécutées sur une planche en bois ou sur les murs, les affiches étaient signées par des peintres de renommée.

L'invention de l'imprimerie par Johannes Gutenberg va amplifier l'utilisation de l'affiche et accélérer le processus de son développement. Les premières formes de la communication de masse voient le jour.

Vu l'importance qu'elle revêt dans la propagation des idées, l'affiche sera très vite mise au profit des efforts de guerre. La première guerre mondiale verra s'affronter les meilleurs artistes Français, Allemands, Britanniques et Américains qui accoucheront d'affiches dont certaines sont des chefs-d'œuvre artistiques.

L'AFFICHE AU LIBAN

Au Liban, l'affiche politique existait déjà avant la guerre mais restait limitée à certains partis politiques et son essor n'était pas celui qu'elle connaitra durant le conflit qui va ébranler le pays à partir de 1975.

Les premiers à utiliser l'affiche comme moyen de propagande pendant la guerre du Liban seront les Palestiniens et leurs alliés Libanais, les partis dits de gauche. Préparées, aussi bien au niveau organisationnel que logistique ou financier, les milices palestiniennes commencèrent à travailler le terrain à partir du début des années 70 après avoir été chassées de Jordanie par le roi Hussein II, au cours d'opérations militaires mieux connues sous le nom de « Septembre noir ». C'est alors qu'on voit les premières affiches politiques orner les murs des régions sous contrôle palestinien, à Beyrouth-ouest ainsi que dans les camps de réfugiés. Les thèmes les plus récurrents sont la poursuite de la lutte armée contre l'Etat hébreu ainsi que la nécessité de protéger la « résistance ».

Face à cette politique médiatique savamment orchestrée par les « islamo-progressistes » dans le but de gagner l'opinion publique à leur cause, la Résistance Libanaise, quant à elle, ne devait que bien plus tard donner à l'affiche toute l'importance qu'elle requiert.

En effet, les premières affiches exécutées dans les régions chrétiennes dans les années 75-76 sont l'œuvre d'individus engagés et non pas le résultat d'un travail réfléchi et organisé par tel ou tel autre parti politique; d'ailleurs, leur tirage restait limité. Les rares affiches qui portaient la signature de leurs partis étaient celles représentant Camille Chamoun ou encore Pierre Gemayel, respectivement présidents du Parti National Libéral et des Phalanges Libanaises.

Il faut attendre 1978, date à laquelle éclate la guerre entre les partis chrétiens et les forces syriennes d'occupation, au cours de la célèbre «Guerre des Cent Jours», pour voir les bureaux médiatiques de la Résistance Libanaise effectuer leurs premières affiches. Les Phalanges Libanaises sont les plus prolifiques, suivies par le Tanzim. Le Parti National Libéral et les Gardiens du Cèdre, quant à eux, n'accorderont pas une grande importance à l'affiche politique et n'y auront recours que très rarement. Cependant, ce sont les Forces Libanaises qui développeront le mieux leur appareil médiatique, également connu sous le nom de cinquième bureau, surtout

Resistance who will begin to lose ground against the Syrians and their Lebanese allies, especially after the intestine wars and the various uprisings that will shake the Lebanese Forces.
Paradoxically, this will not affect the proliferation of political posters that will be printed by thousands and pasted on the walls of the village church or "taped" on the counter of the corner grocery shop.
While the theme addressed by the posters remains the same throughout the conflict, focusing on a few topics such as the recognition of the enemy - in this case Syria - the need to continue the fight or the glorification of the Resistance fighters, the death of Bashir will introduce a new element to the existing themes. The majority of posters post-1982 refers, continuously and repeatedly, to Bashir for two distinct but related reasons. The first aims to boost the morale of the fighters who might be tempted to drop everything, believing that the death of their leader means the death of their Cause; The second reason stems from the need for the successors of Bashir at the head of the Lebanese Forces to acquire legitimacy, both within combat units and among civilians. They would gain this legitimacy by sending a clear and unambiguous message: "The Lebanese Forces remain faithful to the speech and recommendations of their founder".

After the launching of the *Lebanese Broadcasting Corporation*, the first private television channel in the Middle East, on August 23, 1985, the posters will become increasingly rare. On October 13, 1990, the Syrian army takes over the regions of Free Lebanon and occupies the presidential palace in Baabda and other government buildings. The activity of the Lebanese Forces is reduced to a few areas of Mount Lebanon, until 1994, when Samir Geagea is imprisoned because of the attack that targeted the Church of "Notre-Dame de la Délivrance" at Zouk Mosbeh, and from which the leader of the LF will be exonerated. From that moment, the LF will be banned from political activity. As for the National Liberal Party, it is beheaded by the assassination of its leader Dany

après l'unification des forces armées chrétiennes en 1980.

L'année 1982 est un tournant dans l'histoire contemporaine des chrétiens du Liban. L'assassinat de Bachir Gemayel le 14 septembre de la même année aura des retombées catastrophiques sur l'avenir de la Résistance Libanaise qui commence à perdre du terrain face aux Syriens et leurs alliés Libanais, surtout après les guerres intestines et les différents soulèvements qui secoueront les Forces Libanaises. Paradoxalement, ceci n'affectera pas la prolifération des affiches politiques qui seront imprimées à des milliers d'exemplaires, pour finir collées sur les murs de l'église du village ou encore « scotchées » sur le comptoir de l'épicier du coin. Même si la thématique reprise par les affiches reste la même tout au long du conflit, et donc axée autour de quelques thèmes tels que la reconnaissance de l'ennemi - en l'occurrence la Syrie -, la nécessité de poursuivre le combat ou encore la glorification des combattants de la Résistance, la mort de Bachir Gemayel va introduire un nouvel élément aux thèmes existants. La majorité des affiches post-1982 fait référence de façon continue et répétée à Bachir, et ce pour deux raisons distinctes mais toutefois reliées. La première a pour but de remonter le moral des combattants qui seraient tentés de tout laisser tomber, considérant que la mort de leur chef signifie la mort de leur Cause; la seconde raison découle de la nécessité des successeurs de Bachir à la tête des Forces Libanaises de se doter d'une légitimité, aussi bien au sein des unités combattantes que parmi la population civile; légitimité qu'ils gagneraient en transmettant un message qui se veut clair et sans ambiguïté: « Les Forces Libanaises resteront fidèles au discours et aux recommandations de leur fondateur ».

Après le lancement de la *Lebanese Broadcasting Corporation*, première chaîne de télévision privée au Moyen-Orient, le 23 août 1985, les affiches se feront de plus en plus rares. Le 13 octobre 1990, l'armée syrienne investit les régions du Liban libre et occupe le palais présidentiel de Baabda ainsi que d'autres édifices

Chamoun on October, 21, 1990. Finally, the Lebanese Phalanges will gradually pass under the Syrian control after the exile of Amine Gemayel, and the advent of people close to the government of Damascus at the head of the parties. Since, all the posters of Christian parties, repressed by the Syrian intelligence and their Lebanese vassals, will come down to the portraits of their leaders killed, exiled or imprisoned.

With the fall of the last bastion of Free Lebanon in 1990 and the establishment of the *Pax Syriana*, all military resistance to the occupation has ceased, and with it, the production of propaganda posters.

THE AUTHORS

Who are the authors of these posters? In the context of any war, artists take part in the conflict for different reasons, both ideological, partisan or financial. The Lebanese war isn't an exception. Illustrious names will contribute to the propaganda effort of the Lebanese Resistance. Pierre Sadek, one of the pioneers of caricature in the Middle East, is one of them. As a caricaturist who is committed and convinced of the rightness of his cause, he will achieve a large number of posters at the request of the Lebanese Forces. Students at the Lebanese Academy of Fine Arts as well as those of the Lebanese University will also participate in this endeavor. They will be approached repeatedly over this matter. Others, known for movie posters they painted before the war, will draw huge portraits of Camille Chamoun or Pierre Gemayel that one could see around the areas of Free Lebanon.
Some will also recall the portraits of Bashir Gemayel in his combat uniform, his Ray Ban sunglasses and his Belgian gun CAL, which will have pride of place on the walls of barracks, the entrance to the tunnel of Jounieh or the facades of residential buildings in Ashrafieh.

If the media leaders of different parties forming the Lebanese Front have decided to approach great talents, it

gouvernementaux. L'activité des Forces Libanaises est réduite à quelques régions du Mont-Liban, jusqu'en 1994, date à laquelle est incarcéré Samir Geagea, en raison de l'attentat qui a visé l'église de Notre-Dame de la Délivrance à Zouk Mosbeh, et dont le chef des FL sera blanchi. A partir de ce moment, les FL seront interdites de toute activité politique. Le PNL, quant à lui, est décapité par l'assassinat de son chef Dany Chamoun, le 21 octobre 1990. Enfin, les Phalanges Libanaises passeront progressivement sous tutelle syrienne après l'exil d'Amine Gemayel et l'avènement à leur tête de dirigeants proches du pouvoir de Damas. Depuis, toutes les affiches des partis chrétiens, réprimés par les renseignements syriens et leurs vassaux libanais, se résumeront à des portraits de leurs chefs assassinés, exilés ou emprisonnés.

Avec la chute du dernier bastion du Liban libre en 1990 et l'instauration de la *Pax Syriana*, cesse toute résistance militaire à l'occupation; et avec elle, toute production d'affiches de propagande.

LES AUTEURS

Qui sont les auteurs de ces affiches ? Comme dans toute guerre, les artistes prennent part au conflit pour différentes raisons, aussi bien idéologiques, partisanes ou financières. La guerre du Liban n'en est pas une exception. De grands noms contribueront à l'effort de propagande de la Résistance Libanaise. Pierre Sadek, l'un des pionniers de la caricature au Moyen-Orient, fait partie de ceux-là. Dessinateur engagé et convaincu par la justesse de la cause qu'il défend, il exécutera un grand nombre d'affiches à la demande des Forces Libanaises. Les étudiants de l'Académie Libanaise des Beaux Arts ainsi que ceux de l'Université Libanaise ne sont pas en reste. Il sera fait appel à eux à maintes reprises. D'autres, connus pour les affiches de cinéma qu'ils peignaient avant la guerre, dessineront des portraits géants de Camille Chamoun ou de Pierre Gemayel, qu'on pouvait voir un peu partout dans les régions du Liban libre. D'aucuns se souviendront

is because they have understood the potential role of the poster in political communication and the impact it could have on fighters and public opinion. Indeed, a poster cannot be ignored. As Josep Renau puts it: "A poster is a cry from a wall. Apparently silent, his sphere is not the sound: it is a visual cry. An alarm. A warning."

Therefore, if it is properly executed, meeting the rules of art, a poster will undoubtedly reach its final goal, simply because it aims for the heart and not the spirit; it affects the subconscious of the passerby, conveying the intended message and spreading the ideas of those who designed it.

THE LEBANESE RESISTANCE

The Lebanese Resistance is the grouping of political parties, military factions, ecclesiastical institutions and public figures within a single organizational framework: The "Front of Freedom and Man". Held for the first time on January 13, 1976, it aims at opposing the Palestinian organizations and their Lebanese Muslim allies. It includes the Lebanese Phalanges known under the name of Kataeb, the National Liberal Party, the Guardians of the Cedars, the Tanzim, the Marada, the Order of Maronite Monks, as well as intellectuals such as Fouad Ephrem Boustany, Said Akl, Charles Malek and Edward Honein.

In the end of March 1976, the "Front of Freedom and Man" becomes the "Lebanese Front". On August 30 of that year, the "Unified Lebanese Forces" which include all the militias of the political parties are founded. Indeed, the lack of organization and coordination between the various military commands during the siege of the Palestinian camp of Tall Zaatar incited the Christian militias to unite under a single command. Bachir Gemayel will be the commander in chief while Dany Chamoun will serve as his deputy. However, the unification will be tangible and effective after July 7, 1980.

In 1978, former president Suleiman Franjieh withdraws from the Lebanese Front, becoming an ally of Syria against which the Lebanese Resistance is waging a war of liberation.

également des portraits de Bachir Gemayel en treillis militaire portant ses lunettes Ray Ban et muni de son fusil belge CAL, trônant sur les murs des casernes, à l'entrée du tunnel de Jounieh ou encore sur les façades des immeubles résidentiels d'Achrafieh.

Si les responsables médiatiques des différents partis composant le Front Libanais ont décidé de s'adresser aux grands talents, c'est parce qu'ils ont compris le rôle que peut jouer l'affiche dans la communication politique et l'impact qu'elle peut avoir, aussi bien sur les combattants que sur le façonnement de l'opinion publique. En effet, une affiche ne peut passer inaperçue. Pour Josep Renau, « une affiche est un cri lancé depuis un mur. Apparemment silencieux, son domaine n'est pas celui du son : c'est un cri visuel. Une alarme. Un avertissement ».

C'est pourquoi, si elle est bien exécutée et qu'elle répond aux règles de l'art, on peut être sûr qu'une affiche atteindra son but final, tout simplement parce qu'elle vise le cœur et non l'esprit; touchant le subconscient du passant, elle transmet le message voulu et contribue à la propagation des idées de ceux qui l'ont conçue.

LA RÉSISTANCE LIBANAISE

La Résistance Libanaise est le regroupement de partis politiques, de groupuscules militaires, d'institutions ecclésiastiques et de personnalités publiques au sein d'un cadre organisationnel unique : Le « Front de la Liberté et de l'Homme ». Réuni la première fois le 13 janvier 1976, son but est de contrecarrer les projets des organisations palestiniennes et de leurs alliés musulmans libanais. Il regroupe les Phalanges Libanaises connues sous le nom de Kataëb, le Parti National Libéral, Les Gardiens du Cèdre, le Tanzim, les Marada, l'Ordre des Moines Maronites, ainsi que des intellectuels tels que Fouad Ephrem Boustany, Saïd Akl, Charles Malek et Edouard Honein.

Fin mars 1976, le « Front de la Liberté et de l'Homme » devient le « Front Libanais ». Le 30 août de la même année, sont créées les « Forces Libanaises Unifiées » qui regroupent toutes les milices des partis politiques. En effet, le manque d'organisation et l'absence de coordination entre les différents commandements militaires lors du siège du camp palestinien de Tall Zaatar incita les milices chrétiennes à s'unir sous un seul et unique commandement. Bachir Gemayel en sera le commandant en chef et Dany Chamoun son adjoint. Cependant l'unification ne sera réelle et effective qu'après le 7 juillet 1980.

En 1978 l'ancien président de la république Sleiman Frangié se retire du Front Libanais. Il est désormais l'allié de la Syrie contre laquelle la Résistance Libanaise mène une guerre de libération.





MARTYRDOM

The concept of martyrdom is inextricably linked to the history of Christians since Saint Etienne and refers to the first martyrs of Christianity under the Roman Empire. In Lebanon, political leaders and priests made a comparison in their speeches and homilies between the martyrs of the Resistance on the one hand, and the crucifixion of Christ, on the other hand, in order to legitimize the struggle for Lebanon's sovereignty and the willingness of Christians to live free in their country.

Martyrdom is one of the major themes of the first posters of the Resistance: Militias paid tribute to the young fighters killed in combat through posters bearing the name and picture of the martyr next to the party's emblem and the insignia of the group to which he belonged. In most cases, the poster mentioned the battle where he was killed. The idea behind all the posters reflected the meaning of martyrdom in the service of Lebanon. Thus, the Lebanese Phalanges took over the slogan that had become theirs: "He died so that Lebanon could live". The posters of the Tanzim recalled the moto of their organization: "You love it (Lebanon), work in its favor". Finally, the National Liberal Party insisted on the immortality of the martyrs, addressing them through this statement: "We will die and you, you will stay."

After the "War of the Two Years" and the series of massacres and atrocities that were committed against the Christians in Damour, Aychiyé, Kaa or other regions, the theme of martyrdom will be dealt with from a religious perspective, making direct reference to Christianity and drawing a parallel between the martyrdom of Christ, on the one hand, and the sufferings of the Christians of Lebanon, on the other hand.

A poster published in 1978 following the "War of the Hundred Days", during which the Syrian army shelled the Christian neighborhoods of the capital and its suburbs, shows the decapitated head of a civilian victim buried under the rubble of his house. The text accompanying the picture is as clear as incisive: "Go for a realistic pilgrimage at Easter. Experience the Passion, visit Lebanon!" This "invitation" to spend the holidays in Lebanon aims at establishing a parallel between the Passion of Christ and the Christians of Lebanon, victims of Syrian persecution.

The posters in memory of the martyrs have a dual purpose. The first is to honor those who sacrificed their lives for the survival of Lebanon and the freedom of Christians. The second, more political, is to recount the exploits of political parties. Because we should not forget that even if all the allied forces in the Lebanese Front were fighting for the same ideas, each one of them also sought to extend its sphere of influence over the others. In an effort to control the largest possible space in the free territories, parties strived to rally to their cause independent people, in a hope to enlist them under their respective banners.

MARTYRE

Depuis Saint Etienne, la notion du martyre est intimement liée à l'histoire des chrétiens et renvoie aux premiers martyrs de la Chrétienté sous l'empire romain. Au Liban, les discours des chefs politiques ainsi que les homélies des prêtres ne manquaient pas de faire la comparaison entre les martyrs de la Résistance d'une part, et la crucifixion du Christ, d'autre part, afin de légitimer le combat pour la souveraineté du Liban et la volonté des chrétiens de vivre libres dans leur pays.

Le martyre est l'un des thèmes majeurs des premières affiches de la Résistance. Les milices rendaient hommage aux jeunes résistants tués au combat à travers des affiches portant le nom et la photo du martyr ainsi que l'emblème du parti et l'insigne du groupe auquel il appartenait. Le plus souvent, l'affiche mentionne la bataille durant laquelle il a été tué. L'idée qui revient sur toutes ces affiches traduit le sens du martyre au service du Liban. Ainsi, les Phalanges Libanaises reprenaient le slogan qui était devenu le leur: « Il est mort afin que vive le Liban ». Les affiches du Tanzim rappelaient la devise de leur organisation: « Tu l'aimes [le Liban], œuvre en sa faveur ». Enfin, le Parti National Libéral insistait sur l'immortalité des martyrs, en s'adressant à eux à travers cette affirmation : « Nous mourrons et vous, vous restez ».

Après la « Guerre des Deux Ans » et les différents massacres et exactions dont seront victimes les chrétiens à Damour, à Aychiyé, à Kaa ou dans d'autres régions, la thématique du martyre sera reprise sous un angle religieux et fera directement référence au christianisme, faisant le parallèle entre le martyre du Christ, d'une part, et les souffrances des chrétiens du Liban, d'autre part.

Une affiche éditée en 1978 suite à la « Guerre des Cent Jours », au cours de laquelle l'armée syrienne pilonnera les quartiers chrétiens de la capitale et de sa banlieue, montre la tête décapitée d'une victime civile ensevelie sous les décombres de sa maison. Le texte accompagnant la photo est aussi clair qu'incisif : « Faites un pèlerinage réaliste, à Pâques. Vivez la Passion, visitez le Liban ! ». Cette « invitation » à passer les vacances au Liban cherche à montrer un parallélisme entre la Passion du Christ et celle des chrétiens du Liban, victimes de la persécution syrienne.

Les affiches à la mémoire des martyrs ont une double vocation. La première est de rendre hommage à ceux qui ont sacrifié leur vie pour la pérennité du Liban et la liberté des chrétiens. La seconde raison, plus politicienne, est de relater les exploits des partis politiques. Car il ne faut pas oublier que si toutes les forces alliées au sein du Front Libanais combattaient pour les mêmes idées, chacune cherchait également à étendre sa zone d'influence au détriment des autres. Dans un souci de contrôler le plus grand espace possible dans les territoires libres, les partis tentaient ainsi de rallier à leur cause les indépendants, dans un espoir de les enrôler sous leurs bannières respectives.

ENEMY

When the conflict breaks out in 1975, we do not yet speak of war, but of "events", similar to those of 1958. It is hoped that these "excesses" only last a few months before the country regains its stability and its habitual flood of tourists. This was without taking into account the dramatic developments of the political situation and the expansion of combat zones. Quickly, Lebanon entered a period of turmoil whose outcome was unknown.

Despite the massacres, kidnappings and migration Christians will suffer in many regions, the media of the Resistance won't treat at any time their fellow Muslims as enemies. However, the same media will insist on the responsibility of the "left wing" in the unlimited support to Palestinian organizations in their work of destruction of the Lebanese State foundations. This attitude reveals a desire to maintain ties with Islam in Lebanon, hoping to find a common ground on which ideas could be exchanged in order to end the conflict.

Nevertheless, Christian parties won't spare the

ENNEMI

Quand le conflit éclate en 1975, on ne parle pas encore de guerre, mais « d'événements », à l'instar de ceux de 1958. On espère que ces « dérapages » ne dureront que quelques mois avant que le pays ne retrouve sa stabilité et le flot de touristes auquel il est habitué. C'était sans tenir compte de l'évolution dramatique de la situation politique et de l'expansion des zones de combat. Rapidement, le Liban est entré dans une tourmente dont l'issue était inconnue.

Malgré les massacres, les enlèvements et l'exode dont seront victimes les chrétiens dans de nombreuses régions, les médias de la Résistance ne traiteront à aucun moment leurs compatriotes musulmans d'ennemis. Par contre, les mêmes médias insisteront sur la responsabilité de la « gauche » dans le soutien sans limites aux organisations palestiniennes dans leur œuvre de destruction des fondements de l'Etat libanais. Cette attitude révèle le souci de maintenir les ponts avec l'Islam libanais, dans l'espoir

Palestinian organizations, considered as enemies of Lebanon, a country that hosted Palestinian refugees during the several waves of immigration, while the Arab world turned its back on them in cold apathy. Various posters designed by the Guardians of the Cedars bore the slogan "Every Lebanese should kill a Palestinian." Although such posters may seem shocking, however, they should be placed in the context of the time. In fact, they were a direct answer to calls for the extermination of Christians in Lebanon, translated into graffiti on the walls of West Beirut where one could read: "No more Maronites from now on."

In 1978, Syria will openly attack the Lebanese Resistance while it intervened indirectly during the first two years of the conflict, either by funding the Palestinians and their Lebanese allies, or by introducing Syrian military forces under the banner of Palestinian organizations of Syrian obedience such as *Al Saika*. Thus begins a war of attrition between the two parties, which will obviously be covered by their respective media. Syria will accuse the Lebanese Phalanges and the NLP to be beholden to the "Zionist enemy"; while the Resistance will hold Syria responsible for the conflict. A poster published in 1978, after the "War of the Hundred Days", will compare the Syrian army to the Trojan horse. As a matter of fact, the Syrian regime will play throughout the conflict the role of the firefighter-arsonist, provoking military confrontations, before it presents itself as a mediator and guarantor of peace. Syrian President Hafez al-Assad will admit himself having supported with arms and ammunition his Lebanese allies, before sending his army to Lebanon as part of the Forces of peacekeeping, under the aegis of the Arab League.

However, it is the assassination of Bashir Gemayel in 1982 that will introduce a new terminology in the lexicon of the Resistance. "Know your enemy, the Syrian is your enemy", is the slogan taken up by a poster published in 1983 in the journal *Al Massira* that represents the

de se retrouver sur des idées communes qui mettraient fin au conflit.

Cependant, les partis chrétiens ne ménageront guère les organisations palestiniennes qu'ils reconnaîtront comme étant les ennemies du Liban, pays qui avait accueilli les réfugiés Palestiniens sur différentes vagues, alors que le monde arabe leur tournait indifféremment le dos. Différentes affiches conçues par les Gardiens du Cèdre avaient pour slogan: « Chaque Libanais doit tuer un Palestinien ». Bien que de telles affiches puissent être choquantes, elles devraient cependant être placées dans le contexte de l'époque. Elles répondaient en effet aux appels d'extermination des chrétiens du Liban, traduits par des graffitis sur les murs de Beyrouth-Ouest où l'on pouvait lire: « Plus de maronites à partir d'aujourd'hui ».

En 1978, la Syrie attaquera directement la Résistance Libanaise, alors qu'elle était intervenue indirectement au cours des deux premières années du conflit, soit en finançant les Palestiniens et leurs alliés Libanais, soit en introduisant des effectifs militaires Syriens sous la bannière d'organisations palestiniennes d'obédience syrienne, telle *Al Saïka*. Commence alors une guerre d'usure entre les deux parties, qui sera évidemment couverte par leurs médias respectifs. La Syrie accusera les Phalanges Libanaises et le PNL d'être à la solde de « l'ennemi sioniste ». La Résistance, quant à elle, tiendra la Syrie pour responsable du conflit. Une affiche éditée en 1978 après la « Guerre des Cent Jours », comparera l'armée syrienne au cheval de Troie. En effet, le régime syrien jouera tout au long du conflit le rôle du pompier-pyromane, provoquant les affrontements militaires, avant de se poser en conciliateur et garant de la paix. Le président syrien Hafez el Assad reconnaitra lui-même avoir appuyé en armes et en munitions ses alliés Libanais avant d'envoyer son armée au Liban dans le cadre des Forces de maintien de la paix, sous l'égide de la Ligue Arabe.

Toutefois, c'est l'assassinat de Bachir Gemayel en 1982 qui introduira une terminologie nouvelle dans le

Lebanese Forces. Showing pictures of the regional siege of the Kataeb where Bashir Gemayel was killed, the poster openly accuses Syria of masterminding the assassination of the Lebanese president.

Having previously merely accused the Palestinian organizations and Syria to be the enemy of Lebanon, the Resistance will adopt a new language after the "War of the Mountain" in 1983, perpetrated by the militia of the Progressive Socialist Party of Walid Jumblatt and leading to the exodus of two hundred thousand Christians and the massacre of three thousand of them. This is the first time that the Lebanese Resistance will challenge the "national agreement", and point out other Lebanese, namely the Druze, as enemies of the Christian people. A poster published by the office of information and guidance of the "Phalangist Security Council" shows two fighters, one Druze and the other one Christian. The PSP "militiaman", looking aggressive, sports a large knife as a sign of threat. The inscription describes him as a "killer". As for the Christian "soldier", armed with his gun, he prays, kneeling before the altar of a vandalized church, facing a large crucifix, and he is recognized as a "fighter". This comparison is nothing but a transposition of a more general picture intended by the authors of the poster, aiming at describing the Druze as a criminal society, while the Christian people fight for their survival and the preservation of their freedom of worship. One should, however, know the history of "Mount Lebanon" to understand the level of hatred felt by both sides. As a matter of fact, this is not the first time that the Christians of the Chouf region suffer persecution. In 1860, the Druze participated alongside the Ottoman army in the killings of Christians and more than ten thousand people lost their lives. In 1977, after the assassination of Kamal Jumblatt by the Syrian intelligence services, the PSP will slay three hundred Christians in the region, in retaliation, despite the fact that the perpetrators were known to all.

lexique de la Résistance. « Reconnais ton ennemi, le Syrien est ton ennemi », est le slogan repris par une affiche parue en 1984 dans la revue *Al Massira*, porte-parole des Forces Libanaises. Montrant des photos de la permanence des Kataëb où Bachir Gemayel fut tué, l'affiche accuse ouvertement la Syrie d'avoir commandité l'assassinat du président libanais.

S'étant contentée jusqu'alors d'accuser les organisations palestiniennes et la Syrie d'être les ennemies du Liban, la Résistance adoptera un nouveau langage après la « Guerre de la Montagne » en 1983, qui aboutira à l'exode de deux cents mille chrétiens et au massacre de trois mille d'entre eux par la milice du Parti Socialiste Progressiste de Walid Joumblatt. C'est la première fois que la Résistance Libanaise remet en cause l'«entente nationale» et désigne d'autres Libanais, à savoir les druzes, comme ennemis du peuple chrétien. Une affiche éditée par le bureau d'information et d'orientation du « Conseil de Sécurité Phalangiste » montre deux combattants, l'un druze et l'autre chrétien. Le « milicien » du PSP, l'air agressif, arbore un grand couteau en signe de menace. L'inscription le qualifie de « tueur ». Quant au « soldat » chrétien, muni de son fusil, il prie, agenouillé devant l'autel d'une église saccagée, face à un grand crucifix; il est reconnu comme étant un « combattant ». Cette comparaison n'est rien d'autre qu'une transposition d'une image plus générale voulue par les auteurs de l'affiche et qui vise à décrire les druzes comme étant une société criminelle, tandis que le peuple chrétien combat pour sa survie et la préservation de sa liberté de culte. Il faudrait cependant connaitre l'histoire de la « Montagne libanaise » pour comprendre le degré de haine atteint par les deux belligérants. Ce n'est pas la première fois, en effet, que les chrétiens du Chouf sont victimes de persécutions. Déjà, en 1860, les druzes avaient participé aux côtés de l'armée ottomane aux massacres des chrétiens; plus de dix mille personnes y laisseront leur vie. En 1977, après l'assassinat de Kamal Joumblatt par les services de renseignement syriens, le PSP exécutera plus de trois cents chrétiens de la région en guise de représailles, alors que les auteurs du crime étaient connus de tous.

LAND

"The road to Jerusalem goes through Jounieh". If this statement of Abu Iyad, Arafat's right hand, shows the arrogance of the Palestine Liberation Organization, it also reveals the hidden agenda of the Palestinians and their Lebanese allies.

Since the establishment of the State of Israel in 1948, it was claimed that there was a superfluous population in the region. For some, it was the Jews; for others, it was the Palestinians. Some also believed that the Palestinian issue could be resolved only at the expense of the Christian people of Lebanon. It would then be sufficient to drive a population from its land and establish another one in its place.
The massacre of Damour, the largest Christian coastal town in the Chouf region, and the exodus of its inhabitants, orchestrated by *Al Saika* in 1976, is the tangible proof of the plan to clear Lebanon from its Christians.The "guide" of the Libyan Jamahiriya, Muammar Gaddafi, a great sponsor of Palestinian terrorism in Lebanon, reiterated many times that the Lebanese Christians only had three options: die, take the road of exile or convert to Islam.

However, it was without taking into account the determination of the Christians, who are responsible for the creation of Greater Lebanon in 1920, and whose history is intimately linked to the land of the cedar. A war of extermination which was long prepared was then declared. Being the only faction in the country which refused to bow down before the accomplished fact, Christians soon found themselves standing alone in the face of Palestinians, whose leaders, driven out of Jordan and suppressed in Syria, will find in their fellow Lebanese allies who will legalize their military attacks against Israel.

A minority in the Middle East, the Lebanese Christians know they have no other choice but to resist if they don't want to suffer the same fate as the Coptic Christians of Egypt or the Christians of Syria. The first form of resistance is not to leave one's land. "If our future is at risk, we are determined to resist, regardless of the price to pay. If we succeed, we would have built a state for the next hundred years, if not, we refuse to be refugees abroad, and we will die in this country". This excerpt from a speech by Bashir Gemayel gives an idea of the policy that was adopted by the Resistance at the beginning of the conflict. At the request of Bashir, it was forbidden to any Christian to sell any parcel of land to a non-Christian, in order to counter the policy of islamization of the country. There was practically no disobedience in the matter.

One of the posters published by the Lebanese Forces in 1984 to commemorate the ninth anniversary of the outbreak of the war in April 13, 1975, entitled "This is where we will stay," shows a confident fighter equipped with his M16. In the background, a typical Lebanese village, with its red tiled houses, the bell tower of a church, and children going to school, accompanied by their parents; the whole scenery in front of a range of mountains that dominates the landscape. The brown color of the poster's frame recalls the color of the earth and therefore the attachment to Lebanon. The message is clear: printing out this poster after the "War of the Mountain" and the forced exodus of Christians that followed, calls to mind the Maronites' origins. Mountain people, it is in this environment that they managed to escape persecution for centuries. This poster is a kind of promise of the return of Christians to their villages and shows a great similarity with the poster of Maurice Neumont published in 1918 during the First World War. In face of German attacks, a French soldier stands and says, "You shall not pass".

Another poster which appeared in *Al Massira* at the same period, showing elements of the Lebanese Forces in their everyday life, recalls: "This is where we will stay ... And we will spend our lives praying, resisting, learning, working, having fun and helping each other". The poster is divided into six squares, each depicting a scene of the

TERRE

« La route de Jérusalem passe par Jounieh ». Si cette affirmation d'Abou Ayad, bras droit de Yasser Arafat, montre l'arrogance de l'Organisation de Libération de Palestine, elle révèle également les intentions cachées des Palestiniens et de leurs alliés Libanais.

Depuis la création de l'Etat d'Israël en 1948, on affirmait désormais qu'il y avait un peuple de trop dans la région. Pour les uns, c'était le peuple juif. Pour les autres, c'étaient les Palestiniens. Mais, pour d'autres encore, la question palestinienne ne pouvait être résolue qu'aux dépends du peuple chrétien du Liban. Il suffirait alors de chasser un peuple de sa terre pour y implanter un autre à sa place. Le massacre de Damour, la plus grande ville côtière chrétienne du Chouf, et l'exode de ses habitants orchestré par *Al Saïka* en 1976, n'est que la preuve tangible du plan visant à vider le Liban de ses chrétiens. Le « guide » de la Jamahiriya libyenne, Mouammar Kadhafi, grand parrain du terrorisme palestinien au Liban, répétera à maintes reprises que les chrétiens du Liban n'avaient devant eux que trois options: mourir, prendre le chemin de l'exil ou se convertir à l'Islam.

C'était cependant sans tenir compte de la détermination des chrétiens qui sont à l'origine de la création du Grand-Liban en 1920, et dont l'histoire est intimement liée à celle du pays du cèdre. Commence alors une guerre d'extermination longuement préparée. Seule composante du pays à refuser le fait accompli, les chrétiens se retrouvent rapidement seuls face aux Palestiniens, dont les dirigeants, chassés de Jordanie et interdits d'action en Syrie, vont trouver en leurs coreligionnaires Libanais des alliés qui légaliseront leurs attaques militaires contre Israël.

Minorité au Proche-Orient, les chrétiens du Liban savent qu'ils n'ont d'autre choix que celui de résister s'ils ne veulent subir le même sort que celui des coptes d'Egypte ou des chrétiens de Syrie. La première forme de résistance est de ne pas quitter sa terre. « Si jamais notre avenir est en danger, nous sommes déterminés à résister, quel que soit le prix. Si nous réussissons, nous aurions bâti un Etat pour les cent ans à venir, sinon, nous refusons d'être des réfugiés à l'étranger, et nous mourrons dans ce pays ». Cet extrait d'un discours de Bachir Gemayel donne une idée de ce qu'était la politique adoptée par la Résistance au début du conflit. A la demande de Bachir, il fut interdit à tout chrétien de vendre toute parcelle de terrain à un non-chrétien, et ce pour contrer la politique d'islamisation du pays. Les réfractaires étaient rares.

L'une des affiches éditée par les Forces Libanaises en 1984 à l'occasion de la commémoration du neuvième anniversaire du déclenchement de la guerre le 13 avril 1975, intitulée « C'est ici que nous resterons », montre un combattant sûr de lui-même, muni de sa M16. En arrière-plan, un village libanais typique, avec ses maisons aux tuiles rouges, le clocher d'une église, et des enfants qui vont à l'école, accompagnés de leurs parents; le tout, devant une chaine de montagnes qui domine le paysage. La couleur marron du cadre de l'affiche rappelle la couleur de la terre et par conséquent l'attachement au Liban. Le message est clair; l'impression de cette affiche après la « Guerre de la Montagne » et l'exode forcé des chrétiens qui s'en suivit, est un rappel des origines maronites. Peuple montagnard, c'est dans ce milieu qu'il a pu échapper aux persécutions pendant des siècles. Cette affiche est une sorte de promesse du retour des chrétiens à leurs villages.
Cette affiche présente une grande similitude avec l'affiche de Maurice Neumont parue en 1918 pendant la première guerre mondiale. Face aux attaques allemandes, un soldat français se tient debout et lance: « On ne passe pas ».

Une autre affiche parue dans *Al Massira* à la même période, montrant des éléments des Forces Libanaises dans leur vie de tous les jours, rappelle: « C'est ici que nous resterons…Et nous passerons notre vie à prier, à résister, à apprendre, à travailler, à nous amuser et à nous entraider ».

fighters' everyday life. Once more, the communication strategy adopted focuses its message on the importance of resistance to preserve the land by military, cultural or religious means, because it is not enough to preserve the physical presence of Christians in order to guarantee their safety. Their sustainability, and therefore that of Lebanon, depends first and foremost on their attachment to their culture.

LEADERSHIP

The cult of personality is an inherent part of the Eastern culture. The Lebanese Christians are no exceptions in this matter. The organization of Christian societies in Lebanon has always been built around leaders representing by themselves the political program, the economic project, the social development and other citizens' concerns. If in some regions such as the North, feudalism is still very present and therefore hinders the democratic process, Mount Lebanon is characterized by a political diversity that generates the presence of a range of parties.

However, this democracy between the parties themselves ends when it comes to applying it within the parties concerned. This is how Camille Chamoun will stay until 1985 at the head of the NLP which he created in 1958. Pierre Gemayel will do better in terms of longevity. Founded in 1936, the Lebanese Phalanges will have only one leader, until his death in 1984. It is told that during one of the extensions of "Sheikh Pierre" at the head of the party, the vote count revealed a blank ballot. This drove the supreme leader of the Phalanges to lecture members of the political bureau and to question the loyalty of some of his companions.

However, this is very different from Arab or South American dictatorships of the time. We should take into consideration the impact of these two unparalleled men in the contemporary history of Lebanon to understand the

L'affiche est divisée en six cases, chacune d'entre elles décrivant une scène de la vie quotidienne des combattants. Une fois encore, la stratégie de communication adoptée axe son message sur l'importance de la résistance pour préserver la terre par des moyens militaires, culturels ou religieux. Car il ne suffit pas de préserver la présence physique des chrétiens pour assurer leur sécurité. Leur pérennité, et donc celle du Liban, dépend également et surtout de leur attachement à leur culture.

LEADERSHIP

En Orient, le culte de la personnalité fait partie inhérente de la culture. Les chrétiens Libanais ne font pas défaut à ce niveau. L'organisation des sociétés chrétiennes au Liban s'est toujours bâtie autour de chefs qui résument en leur personne, programme politique, projet économique, développement social et autres préoccupations des citoyens. Si dans certaines régions comme le Nord, le féodalisme reste très présent et freine par conséquent tout processus démocratique, le Mont-Liban se caractérise par une diversité politique qui se traduit par la présence d'un large éventail de partis.

Mais cette démocratie entre les partis eux-mêmes s'arrête quand il s'agit de l'appliquer au sein des partis en question. Ainsi, Camille Chamoun restera jusqu'en 1985 à la tête du PNL qu'il a créé en 1958. Pierre Gemayel fera mieux en terme de longévité. Fondées en 1936, les Phalanges Libanaises n'auront connu qu'un seul chef, jusqu'à sa mort, en 1984. On raconte que lors de l'une des reconductions de « Cheikh Pierre » à la tête du parti, le décompte des voix révéla un vote blanc. Ceci poussa le chef suprême des Phalanges à sermonner les membres du bureau politique et à remettre en question la fidélité de certains de ses compagnons de route.

Cependant, on est loin des dictatures arabes ou sud-américaines de l'époque. Il faut pendre en considération

full support of their bases, and the admiration expressed by the majority of Christians towards them. If propaganda continues to create an aura around them, it is because it also reflects the society that idolizes its leaders. The six years he stood at the head of the State, between 1952 and 1958, and his refusal to annex Lebanon to the United Arab Republic of Gamal Abdel Nasser, have made of Camille Chamoun the herald of Lebanon's sovereignty. His friendships among the major world leaders, his unique intelligence and charisma, as well as the respect he gained everywhere he went, earned him the title of king. As for Pierre Gemayel, he is the founder of the largest Christian party in the East. A fervent believer in an independent Lebanon, he has fought all the battles; starting with the struggle for independence in 1943 until the war against the establishment of the Palestinian in 1975, not to mention the role he played in 1958.

When they were not simple photographs, their portraits, adorning the walls of the eastern sector of the capital as well as parts of Mount Lebanon were often painted by talented artists. Some of these giant posters were created at the request of the party. Others were "offered" by a mayor or some other notable.

As for Bashir, it wasn't just a matter of admiration towards him but rather veneration. An unexpected hero, he is the "hope" of a strong Lebanon, where Christians would live free, far from any kind of dhimmitude. The posters that were plastered at every street corner represented Bashir in his military uniform, arms crossed or holding his gun. The propaganda was to convey the image of a charismatic leader who does not hesitate to take up arms and fight alongside young resistance fighters. This selflessness shown by the young commander was admired by both, young combatants and civilians.

However, the cult of the individual and the monopolization of the leader's image, like that of Bashir Gemayel as an example, have lead to ridiculous behavior.

l'impact de ces deux hommes hors pair dans l'histoire contemporaine du Liban pour comprendre l'appui inconditionnel de leurs bases, et l'admiration que leur exprime la majorité des chrétiens. Si la propagande contribue à créer un halo autour d'eux, c'est parce qu'elle est également le reflet de la société, qui idolâtre ses chefs. Les six ans passés à la tête de l'Etat entre 1952 et 1958, et son refus d'annexer le Liban à la République Arabe Unie de Gamal Abdel Nasser, ont fait de Camille Chamoun le héraut de la souveraineté du Liban. Ses amitiés parmi les grands dirigeants du monde, son intelligence et son charisme rares, ainsi que le respect qu'il impose partout où il se trouve, lui ont valu le titre de roi. Quant à Pierre Gemayel, il est le fondateur du plus grand parti chrétien en Orient. Fervent croyant en un Liban indépendant, il est de toutes les batailles; du combat pour l'indépendance en 1943, jusqu'à la guerre contre l'implantation des palestiniens en 1975, sans oublier son rôle en 1958.

Quand ce n'étaient pas de simples photographies, leurs portraits qui ornaient les murs du secteur Est de la capitale ainsi que différentes régions du Mont-Liban étaient souvent peints par des artistes talentueux. Certaines de ces affiches géantes étaient exécutées à la demande du parti. D'autres étaient « offertes » par tel maire ou tel autre notable.

Quant à Bachir, ce n'était plus d'admiration dont il était question, mais de vénération. Héros inattendu, il est « l'espoir » d'un Liban fort, où les chrétiens vivraient libres, la tête haute, loin de toute sorte de dhimmitude. Les affiches qu'on retrouvait le plus, à chaque coin de rue, représentaient Bachir en tenue militaire, bras croisés, ou muni de son fusil. La propagande tenait à véhiculer l'image d'un chef charismatique qui n'hésite pas à prendre les armes pour combattre aux cotés des jeunes résistants. Cette abnégation dont faisait preuve le jeune chef suscitait l'admiration aussi bien des jeunes combattants que de la population civile.

Thus, the Lebanese Forces have attempted to take over the legacy of their founder, especially after his death, to the dismay of the Kataeb from which Bashir is derived. Some of his portraits were rigged. Indeed, on one of the posters published by the Lebanese Forces, the Phalangist insignia will be replaced by that of the LF. This attitude reflects the willingness of each party to appropriate the image of the charismatic leader, but more importantly, to enjoy his aura in order to claim his political legacy.

INVOLVEMENT

With the disintegration of the Lebanese army and the increasing dangers faced by Lebanon, the organization of the Christian militias under a single banner and a unified command became a necessity. The creation of the Lebanese Forces has established a common framework for all militias. Nevertheless, this new structure had to be organized and transformed from a simple resistance organization into a professional army, trained in order to liberate the remaining occupied territories.

In 1980, the decision to impose a compulsory military service for young students was to serve this purpose. The fifth office of the LF accompanied this recruitment campaign with posters that illustrated their different Corps. The slogans used were unequivocal. "Lebanon is in danger. Your cannon leads to victory", said a poster that showed a gun shooting at the enemies' positions. Another poster illustrated a Lebanese Forces frigate patrolling off the coast.
This campaign was undertaken at a time when the Lebanese Forces were preparing to become an army in proper and due form. As a matter of fact, it is in 1980 that Bachir Gemayel decided to run for the presidency of the Republic. Thus, the Resistance should have been provided with a significant military power, ready to impose its views and abort any attempt of sabotage by the Syrian-Palestinian forces and their allies in Lebanon.

Cependant, le culte de la personne et l'accaparation de l'image du chef, comme celle de Bachir Gemayel à titre d'exemple, aboutira à des comportements ridicules. Ainsi, les Forces Libanaises ont tenté de s'accaparer l'héritage de leur fondateur, surtout après sa mort, et ce au grand dam des Kataëb desquels est issu Bachir. Certains de ses portraits seront truqués. En effet, sur l'une des affiches éditées par les Forces Libanaises, l'insigne phalangiste sera remplacé par celui des FL. Cette attitude s'explique par la volonté de chaque parti de faire sienne l'image du chef charismatique, mais aussi et surtout, de profiter de son aura pour revendiquer son héritage politique.

ENGAGEMENT

Face à la désagrégation de l'armée libanaise et aux dangers croissants guettant le Liban, l'organisation des milices chrétiennes sous une même bannière et sous un commandement unifié devenait une nécessité. La création des Forces Libanaises a donné naissance à un cadre commun à toutes les milices. Il restait cependant à organiser cette nouvelle structure pour la transformer d'une simple organisation de résistance en une armée professionnelle, cadrée et entrainée dans le but de libérer le restant des territoires occupés

La décision d'imposer en 1980 un service militaire obligatoire aux jeunes lycéens allait dans ce sens. Le cinquième bureau des FL accompagne cette campagne de recrutement avec des affiches qui illustraient les différentes Armes des FL. Les slogans utilisés étaient sans équivoque. « Le Liban est en danger, ton canon mène à la victoire », titre une affiche montrant une pièce d'artillerie qui crache son feu sur les positions ennemies. Une autre affiche illustrait une frégate des Forces Libanaises patrouillant au large du littoral.
Cette campagne a été décidée à un moment où les Forces Libanaises se préparaient à devenir une armée en bonne et due forme. En effet, c'est en 1980 que Bachir Gemayel

Another poster published in 1983 to commemorate April 13, 1975, shows Bashir Gemayel handing over a gun to a fighter going to war. In a way, the assassinated leader is passing on the torch to the combatants who continue the fight. Drawn by Pierre Sadek, the poster echoes a slogan that became famous after the death of Bashir: "We continue". The death of the charismatic leader should not hamper the war effort for the liberation of Lebanon. The involvement in the Resistance becomes a duty, requested by Bashir himself from the afterlife.

This media campaign will soon bear fruit as many will answer the call. Some will enroll in the Resistance part-time; studies in the morning, barracks at night. For others, it will be considered as a job. This choice will be facilitated by the decision taken in 1980 by the Military Council of the Lebanese Forces to pay the fully committed fighters.

FAITH

The theme of the sacred in the representation of the leader is not unique to Lebanon. Mussolini's fascist Italy printed millions of postcards that Italians bought in bookstores. Some represented the Duce protected by the Virgin Mary, others compared him to Christ. In a Catholic country like Italy, this parallelism is used to reinforce the commitment of the citizen towards his commander, as he would link the image of the "guide", in his unconscious, to that of the Christ.

The Lebanese Resistance will also emphasize this amalgam. On the occasion of the forty-seventh anniversary of the Lebanese Phalanges, a poster shows Pierre Gemayel protected by the statue of King Christ, on the heights of Dbaye. An inscription at the top of the poster implores Christ to protect the higher chief of the Kataeb. In 1979, Gemayel had escaped a car bomb explosion in the same region.

décide de briguer la Présidence de la République. La Résistance se doit alors d'être dotée d'une puissance militaire conséquente, prête à imposer ses points de vue et à neutraliser toute volonté de sabotage de la part des forces syro-palestiniennes et de leurs alliés au Liban.

Une autre affiche publiée en 1983 pour la commémoration du 13 avril 1975, montre Bachir Gemayel tendant un fusil à un combattant qui s'en va en guerre. C'est en quelque sorte une passation de flambeau entre le chef assassiné et les combattants qui continuent la lutte. L'affiche dessinée par Pierre Sadek fait écho à un slogan désormais devenu célèbre après la mort de Bachir : « On continue ». La mort du leader charismatique ne doit pas freiner l'effort de guerre pour la libération du Liban. L'engagement au sein de la Résistance devient ainsi un devoir, demandé par Bachir lui-même, de l'au-delà.

Cette campagne médiatique ne tardera pas à porter ses fruits, et nombreux répondront à l'appel. Certains s'enrôleront dans la Résistance à temps partiel; les études le matin, la caserne le soir. D'autres en feront leur métier. Ce choix sera par ailleurs facilité par la décision prise en 1980 par le Conseil Militaire des Forces Libanaises de rémunérer les combattants entièrement engagés.

FOI

Le thème du sacré dans la représentation du chef n'est pas propre au Liban. L'Italie fasciste de Mussolini imprimait des millions de cartes postales que les Italiens achetaient dans les librairies. Certaines représentaient le Duce protégé par la Madone, d'autres le comparaient au Christ. Dans un pays catholique comme l'Italie, ce parallélisme sert à renforcer l'attachement du citoyen à son chef, qui dans son inconscient assimilera l'image du « guide » à celui du Christ.

Similarly, some will not hesitate to compare Bashir to Christ, like Pierre Sadek who publishes a drawing of the President-elect carrying the Cross of Lebanon, ready to sacrifice himself to serving his people. Another drawing which appeared after the attack of September 14, 1982, shows Bashir crowned with thorns. The murder occurring on the Feast of the Cross, and the age of the assassinated president, thirty-four years, identical to that of Christ on the day of his crucifixion, are just additional reasons to accentuate this comparison.

However, two factors will confirm even more that choice in the lexicon of the Lebanese Resistance: the assassination of Bashir in 1982 and the "War of the Mountain" in 1983. The first event will decapitate the Resistance, whose main leaders will struggle for leadership in various military uprisings. As for the war against the Druze, it will lead to the exodus of two hundred thousand Christians, leaving behind their razed villages, and nearly three thousand killed in the massacres. This is the era of Christian defeats, and the use of Christian symbols is now the last refuge.

This is when the Cross of the Lebanese Resistance was born. First launched in April 19, 1984 in the convent of Saint Charbel by the General Chaplain of the LF, it symbolizes the Cross of Jesus colored with the blood of the martyrs of Lebanon. Its pointed base that goes deep into the ground means that Christians will remain in this land and no one can force them out of it.

FREEDOM

The theme of freedom has long occupied a prominent place in the political lexicon of Lebanese Christians. In 1948, Charles Malek had already contributed in writing the United Nations Charter of Human Rights. In 1975, when the main Christian parties join up to restrain the Palestinian organizations, they create the "Front of Freedom and Man"

La Résistance Libanaise, elle aussi, alimentera cet amalgame. A l'occasion du quarante-septième anniversaire des Phalanges Libanaises, une affiche illustre Pierre Gemayel protégé par la statue de Christ-Roi, sur les hauteurs de Dbayé. Une inscription en haut de l'affiche implore le Christ de protéger le chef suprême des Kataëb. En 1979, Gemayel avait échappé à un attentat à la voiture piégée, dans la même région.

De même, certains n'hésiteront pas à comparer Bachir au Christ, à l'instar de Pierre Sadek qui publie un dessin du président-élu portant la Croix du Liban, prêt à se sacrifier au service de son peuple. Un autre dessin, paru après l'attentat du 14 septembre 1982, montre Bachir couronné d'épines. L'assassinat survenu le jour de la fête de la Croix, ainsi que l'âge du président assassiné, trente-quatre ans, identique à celui du Christ le jour de sa crucifixion, ne sont que des raisons supplémentaires pour alimenter cette comparaison.

Cependant, deux facteurs affirmeront encore plus ce choix dans le lexique de la Résistance Libanaise. L'assassinat de Bachir en 1982 et la « Guerre de la Montagne » en 1983. Le premier événement décapitera la Résistance, dont les principaux chefs se disputeront le leadership au cours de différents soulèvements militaires. La guerre contre les druzes, quant à elle, va entraîner l'exode de deux cents mille chrétiens qui laisseront derrière eux leurs villages rasés et près de trois mille tués, victimes des massacres. C'est l'ère des défaites chrétiennes, et le recours aux symboles chrétiens reste désormais le dernier refuge.

C'est alors que nait la Croix de la Résistance Libanaise. Lancée la première fois le 19 avril 1984 au couvent Saint Charbel par l'Aumônerie Générale des FL, elle symbolise la Croix de Jésus aux couleurs du sang des martyrs du Liban. Sa base pointue qui descend profondément dans le sol signifie que les chrétiens resteront sur cette terre. Personne ne peut les en arracher.

which later became the "Lebanese Front".

The public and private freedoms are guaranteed by the Constitution and a parliamentary system that ensures the representation of all socio-religious components of the country. Consequently, Lebanon is the only country of the Arab League to have this broad spectrum of political parties. The role of the Christian institutions, both religious and cultural, is also significant.

Having lived for many years under the status of dhimmis under the Ottoman Empire, Christians see in the creation of Greater Lebanon in 1920 a guarantee of their freedoms. However, the Lebanese political Islam will reluctantly accept the formula of 1943 stipulating that the head of state should be a Christian with extended prerogatives; the Lebanese Islam will not miss any opportunity ever since to "take back" the reins of power. The creation of the United Arab Republic in 1958 under the auspices of Nasser will sound like a warning for Christians, while the war of 1975 will trigger the end of what was called the "political Maronitism". In fact, the Taïf Agreement in 1989 has strengthened the position of the prime minister, occupied by a Sunni, at the expense of the Maronite president of the Republic.

A poster published in 1978 illustrates a fighter released from his chains, proudly holding the Lebanese flag and trampling the Syrian flag. At the bottom of the poster, a text accompanies the drawing: "Our freedom has taught us to break the chains and have our independence."
The Lebanese people have paid a high price for this freedom. The Syrian will put the Christian areas to fire and blood during one hundred days in 1978, but will be forced to evacuate Achrafieh, after the strikes of the Lebanese Front militias.

LIBERTÉ

Le thème de la liberté a depuis longtemps occupé une place primordiale dans le lexique politique des chrétiens Libanais. Déjà en 1948, Charles Malek avait contribué à la rédaction de la charte des Droits de l'Homme des Nations Unies.
En 1975, quand les principaux partis chrétiens se réunissent pour endiguer les organisations palestiniennes, ils créent le «Front de la Liberté et de l'Homme» qui deviendra par la suite le « Front Libanais ».

Les libertés publiques et privées sont garanties par la Constitution et par un régime parlementaire qui assure une représentation de toutes les composantes socio-religieuses du pays. Le Liban est ainsi le seul pays de la Ligue Arabe à avoir un éventail aussi large de partis politiques. Le rôle des institutions chrétiennes, aussi bien religieuses que culturelles, n'y est pas pour rien.

Ayant longtemps vécu sous le statut de dhimmis sous l'empire ottoman, les chrétiens voient dans la création du Grand-Liban en 1920 une garantie de leurs libertés. Cependant, l'Islam politique libanais acceptera à contrecœur la formule de 1943 selon laquelle le chef de l'Etat serait chrétien doté de prérogatives élargies; depuis, l'Islam libanais ne ratera aucune occasion pour « reprendre » le pouvoir. La création de la République Arabe Unie en 1958 sous l'égide de Nasser sonnera comme un avertissement pour les chrétiens. La guerre de 1975 entamera la fin de ce qui fut appelé le « maronitisme politique », les accords de Taëf en 1989 ayant renforcé le poste de premier ministre, occupé par un sunnite, au détriment de celui du président de la république, maronite.

Une affiche publiée en 1978 montre un combattant libéré de ses chaines, tenant fièrement le drapeau libanais et piétinant le drapeau syrien. Au bas de l'affiche, un texte accompagne le dessin: « Notre liberté nous a appris à briser leurs chaines et avoir notre indépendance ». Cette

TRIBUTE

We distinguish two kinds of posters in this context: posters that glorify the fighters and posters that pay tribute to regions devastated by war.

The posters glorifying the fighters were mostly published after the "War of the Mountain" in 1983. As a matter of fact, the fighters' morale has hit rock bottom as they were forced to evacuate the Chouf region following the conflict that opposed them to the Druze and their Syrian-Palestinian allies.

Then, the fifth bureau decided to launch a media campaign to honor these young people who had fought bravely, sometimes one against ten. We often found these posters in barracks and in the regional sieges of the Kataeb party. Some of them were published in different languages.

Similarly, the posters that evoke the courage and determination of certain regions are intended to encourage people to resist despite the bombings and terrorist attacks.

Ain el Remmaneh is one of these regions that have hardly seen a day of respite throughout the conflict. Located on the boundary line between the southern suburbs of Beirut, now predominantly Shiite, and the Christian east of the capital, this town was the scene of all kinds of violence committed by the Palestinians and their Lebanese allies.

In 1978, the Syrian army will bomb this area that harbored various barracks and regional sieges of the Kataeb and the Tigers of the LNP. The courage and selflessness of the combatants as well as the residents won the admiration of an entire population. The region of Ain el Remmaneh-Furn el Chebback-Chyah became then known as the "Triangle of resistance."

liberté, les Libanais l'ont payé au prix fort. Les Syriens mettront les régions chrétiennes à feu et à sang pendant cent jours en 1978, mais seront contraints d'évacuer Achrafieh, suite aux frappes des milices du Front Libanais.

HOMMAGE

On distingue ici deux sortes d'affiches. Celles qui glorifient les combattants, et celles qui rendent hommage aux régions martyrisées par la guerre.

Les affiches à la gloire des combattants ont été pour la plupart publiées après la « Guerre de la Montagne » en 1983. Contraints d'évacuer la région du Chouf après le conflit qui les a opposé aux druzes et à leurs alliés Syro-palestiniens, le moral des combattants se retrouvait au plus bas.

Le cinquième bureau décida alors une campagne médiatique pour honorer ces jeunes qui avaient courageusement combattu, parfois à un contre dix. On retrouvait souvent ces affiches dans les casernes et dans les permanences du parti Kataëb.
Certaines d'entre elles étaient éditées en différentes langues.

De même, les affiches qui évoquent le courage et la détermination de certaines régions, ont pour but d'encourager les habitants à résister malgré les bombardements et les attaques terroristes.

Ain el Remmaneh est de ces régions qui ont rarement vu un jour de répit tout au long du conflit. Située sur la ligne de démarcation entre la banlieue Sud de Beyrouth, désormais à majorité chiite, et l'Est chrétien de la capitale, cette bourgade a été le théâtre de toutes les violences commises par des Palestiniens et leurs alliés Libanais.

En 1978, l'armée syrienne pilonnera cette région qui

COMMEMORATION

The commemoration of the most significant events in the history of nations is often an opportunity to reaffirm one's commitment to ideas, principles and values.

The course of the Lebanese Resistance is punctuated with events that have permeated the Lebanese consciousness. April 13th will forever remain the date when Lebanon plunged into war, following a Palestinian terrorist attack against a church in Ain el Remmaneh. This date is still celebrated to commemorate the martyrs of the Resistance. In a speech he gave in Tal el Zaatar, a Palestinian camp liberated by the Christian militias in 1976, Bashir Gemayel said: "On April 13, 1975, it is not courage that died inside of us. On April 13, 1975 it is we who have decided to die with courage."
Consequently, this date is etched in the collective conscience of Lebanon and remains synonymous of both, the outbreak of war and the beginnings of the Lebanese Resistance.

April 2, 1980 is also a significant date in the history of Christians. On that day, the Syrian army will attack many Lebanese regions. This is the beginning of the siege of Zahle, the capital of the Bekaa. The Lebanese Forces will prevent the Syrians from occupying Zahle, and this victory, widely publicized by the Resistance, will give an international dimension to the young leader of the LF.

On November 22, 1946, the last French soldier withdraws from Lebanon. This day will be considered as the independence day of Lebanon. It is also that of the creation of the Lebanese Phalanges, founded in 1936. The Kataeb will create posters that commemorate both events.

Finally, August 23 and September 14, 1982, the respective dates of the election of Bashir Gemayel to the presidency of the Republic and his assassination, are

abritait diverses casernes et permanences des Kataëb et des Tigres du PNL. Le courage et l'abnégation, aussi bien des combattants que des habitants, forgea l'admiration de tout un peuple. La région de Ain el Remmaneh- Furn el Chebback- Chyah fut désormais connue sous le nom de « Triangle de la résistance ».

COMMÉMORATION

La commémoration des événements les plus marquants dans l'histoire des peuples est souvent l'occasion de réaffirmer son attachement à des idées, des principes et des valeurs.

Le parcours de la Résistance Libanaise est jalonné d'événements qui ont imprégné la conscience libanaise. Le 13 avril restera pour toujours la date où le Liban à basculé dans la guerre, suite à une attaque terroriste palestinienne contre une église à Ain el Remmaneh. Cette date est toujours célébrée pour commémorer les martyrs de la Résistance. Dans un discours prononcé à Tal el Zaatar, camp palestinien libéré par les milices chrétiennes en 1976, Bachir Gemayel dira: « Le 13 avril 1975, le courage n'est pas mort en nous. Le 13 avril 1975, c'est nous qui avons décidé de mourir avec courage ».
Ainsi, cette date reste gravée dans la conscience collective libanaise et demeure à la fois synonyme du déclenchement de la guerre et des débuts de la Résistance Libanaise.

Le 2 avril 1980 est également une date significative dans l'histoire des chrétiens. Ce jour-là l'armée syrienne ouvre le feu sur différentes régions libanaises. C'est le début du siège de Zahlé, chef-lieu de la Békaa. Les Forces Libanaises empêcheront les syriens d'occuper Zahlé, et cette victoire, largement médiatisée par la Résistance, donnera une envergure internationale au jeune chef des FL.

regularly commemorated by the Kataeb and the Lebanese Forces, and are thus subject to various posters.

BELONGING

After the incident of Ain el Remmaneh on April 13, 1975, Kamal Jumblatt will ask for the isolation of the Kataeb on the Lebanese political scene. The Christian Street, already stirred up against the Palestinian organizations, will embrace the cause of the Phalanges which will become that of an entire population, and will refuse the isolation of the party.

Many will enlist in the ranks of the Kataeb in order to fight Palestinian terrorism or to counter the Syrian ambitions of annexation. The early years of the war will be an opportunity for the Lebanese Phalanges and other Christian parties to organize celebrations where new recruits would take the oath of allegiance to the party and to Lebanon.

Being a member of the party meant de facto the adherence to its ideas and the defense of its interests which take precedence over all other interests. Any decision taken by the party leader is indisputable, even sacred. And any prejudice to the party or its leader is an attack on its partisans.

A poster published in the early years of the war shows young soldiers taking the oath. The author has titled the poster "Yes for the Kataëb" to assert the party's popularity within the Christian society.
Graffiti accompanied these posters all around the areas of Free Lebanon where people expressed their desire to support "the Kataeb until death". This reflected the commitment of Christians to their parties which became the only guarantors of the survival of Lebanon.

Le 22 novembre 1946, le dernier soldat français au Liban se retire. Ce jour sera retenu comme étant celui de l'indépendance du Liban. Il est aussi celui de la création des Phalanges Libanaises qui ont vu le jour en 1936. Les Kataëb feront des affiches commémorant les deux événements.

Enfin, le 23 août et le 14 septembre 1982, dates respectives de l'élection de Bachir Gemayel à la magistrature suprême et de son assassinat, sont régulièrement commémorées par les Kataëb et les Forces Libanaises, et font ainsi l'objet d'affiches diverses.

APPARTENANCE

Apres l'incident de Ain el Remmaneh le 13 avril 1975, Kamal Joumblatt demanda l'isolement des Kataëb sur la scène politique libanaise. La rue chrétienne, déjà montée contre les organisations palestiniennes, embrassera la cause des Phalanges, devenue celle de tout un peuple, et refusera l'isolement du parti.

Nombreux seront ceux qui s'enrôleront dans les rangs des Kataëb pour combattre le terrorisme palestinien ou pour contrer les ambitions annexionnistes syriennes. Les premières années de la guerre seront une occasion pour les Phalanges Libanaises et pour d'autres partis chrétiens d'organiser des cérémonies de prestation de serment où de nouvelles recrues juraient fidélité au parti et prêtaient allégeance au Liban.

L'appartenance au parti signifiait de facto l'adhésion à ses idées et la défense de ses intérêts qui priment sur tout autre intérêt. Toute décision prise par le chef du parti est indiscutable, voire même sacrée. Et toute atteinte au parti ou à son chef est une atteinte aux partisans.

Une affiche publiée aux premières heures de la guerre montre de jeunes combattants prêtant serment. L'auteur a intitulé l'affiche, « Oui aux Kataëb » pour affirmer la popularité du parti au sein de la société chrétienne. Des graffitis accompagnaient ces affiches un peu partout dans les régions du Liban libre où les habitants exprimaient leur volonté de rester « avec les Kataëb jusqu'à la mort ». Cela traduisait l'attachement des chrétiens à leurs partis qui étaient désormais les seuls garants de la pérennité du Liban.

RESISTANCE

The Lebanese Resistance existed long before 1975, but it did not yet have a recognized and organized hierarchy, both politically and militarily. Indeed, the Kataeb and the Tanzim will organize several training camps in Mount Lebanon from 1973.

The Cairo agreement signed in 1969 between the Lebanese government and the Palestine Liberation Organization will push Christians to put their ranks in order, preparing for the worst.
Forced to approve these agreements after the resignation of Prime Minister Rashid Karami who claimed the liberty of action of Palestinian terrorists against the Jewish State from the Lebanese territory, Camille Chamoun and Pierre Gemayel had no alternative but to prepare resistance against the PLO which undermined a little bit more every day the State structure.

Clashes between the Lebanese army and the PLO in 1973 will push President Sleiman Franjieh to encourage the Kataeb and the NLP to arm themselves. The intervention of the Arab League that day to stop the suppression of the PLO and prevent the Lebanese army from controlling the Palestinian camps showed that the State wasn't allowed to fulfill its responsibilities, and that it was henceforth up to the Christian parties to take over.

The posters published shed light on the military aspect of the Resistance. The rifle is thus the only way to free Lebanon from the Syrian-Palestinian yoke. Consequently, what has been despoiled by force will be taken by force. One of the posters depicts Lebanon armed with an M16 rifle. The text accompanying the illustration states that "the Lebanese, victims of concessions, will only return to their villages by force of arms".

These posters convey the will of the Lebanese Front to

RÉSISTANCE

La Résistance Libanaise existait bien avant 1975, mais elle n'était pas encore dotée d'une hiérarchie reconnue et organisée, aussi bien politiquement que militairement. En effet, les Kataëb et le Tanzim organiseront plusieurs camps d'entrainement dans la Montagne libanaise à partir de 1973.

Les accords du Caire signés en 1969 entre le gouvernement libanais et l'Organisation de Libération de Palestine pousseront les chrétiens à organiser leurs rangs en prévision du pire. Contraints d'approuver ces accords après la résignation du premier ministre Rachid Karamé qui réclamait la liberté d'action des terroristes palestiniens contre l'Etat hébreu à partir du territoire libanais, Camille Chamoun et Pierre Gemayel n'avaient plus d'autre alternative que de préparer la résistance contre l'OLP qui sapait chaque jour encore plus l'édifice étatique.

Les accrochages entre l'armée libanaise et l'OLP en 1973 vont pousser le président de la république Sleiman Frangié à encourager les Kataëb et le PNL à s'armer. L'intervention de la Ligue Arabe ce jour-là pour stopper la liquidation de l'OLP et empêcher l'armée libanaise de contrôler les camps palestiniens montre qu'il était interdit à l'Etat d'assumer ses responsabilités, et qu'il incombait désormais aux partis chrétiens de prendre la relève.

Les affiches publiées font la lumière sur l'aspect

end the occupation, the only language that Yasser Arafat or the Syrian Baath could understand.

VICTORY

Victory is of course the ultimate goal of any belligerent involved in a conflict. For the Lebanese Resistance, the victory has various aspects.

First of all, militarily, it was no longer an option for the Lebanese Front to lose ground after the "War of Two Years". "We will never accept a second Damour" reiterated Bashir Gemayel, in allusion to the Christian town in the south of Beirut, emptied of its inhabitants in 1976 after a massacre that killed 700 people.
This would explain later the tenacity of the Christian fighters, determined to drive out the Syrian from Ashrafieh in 1978 or to keep Zahle free in 1981. In every war, the Syrians will leave hundreds of dead behind them.

Culturally, the struggle of the Christians of Lebanon is just as important as the military battles. For them, losing the war meant losing their identity and seeing their culture merge into an Arab-Muslim culture which doesn't represent them. This would undoubtedly have an impact on their lifestyle, like other Eastern Christians who are reduced to the status of second class citizens.

Finally, the political victory is revealed by the will of the Resistance to rally the Lebanese Islam to its main cause, namely the final recognition of Lebanon as an independent country, a refuge for persecuted minorities throughout history, and the firm refusal of the establishment of Palestinians. The political Maronitism will succeed *post mortem*, when in 2005 the Sunnis will adopt the slogan of Bachir Gemayel, "Lebanon First".

militaire de la Résistance. Le fusil est ainsi le seul moyen pour libérer le Liban du joug syro-palestinien. Ce qui a été spolié par la force ne sera donc repris que par la force. Une des affiches représente le Liban armé d'un fusil M16. Le texte qui accompagne l'illustration affirme que « les Libanais, victimes des concessions, ne retrouveront leurs villages que par la force des armes ».

Ces affiches transmettent la volonté du Front Libanais de mettre fin à l'occupation, le seul langage que peut comprendre Yasser Arafat ou le Baath syrien.

VICTOIRE

La victoire est naturellement l'ultime but de tout belligérant prenant part à un conflit. Pour la Résistance Libanaise, la victoire revêt divers aspects.

Militairement d'abord, il n'était plus question aux yeux du Front Libanais de perdre du terrain après la « Guerre des Deux Ans ». « Nous n'accepterons plus jamais un second Damour » répétait Bachir Gemayel, en allusion à la ville chrétienne au sud de Beyrouth vidée de ses habitants en 1976, et victime d'un massacre qui a coûté la vie à 700 civils.
Ceci expliquera plus tard la ténacité des combattants chrétiens déterminés à chasser les Syriens d'Achrafieh en 1978, ou encore à garder Zahlé libre en 1981. Dans chacune des guerres, les Syriens laisseront des centaines de tués derrière eux.

Culturellement, le combat mené par les chrétiens du Liban est tout aussi important que les batailles militaires. Pour eux, perdre la guerre signifiait perdre leur identité et voir leur culture se fondre dans une culture arabo-musulmane dans laquelle ils ne se reconnaissent pas. Ceci aurait indéniablement des retombées sur leur mode de vie, à l'instar des autres chrétiens d'Orient qui sont relayés au statut de citoyens de seconde zone.



Enfin, la victoire politique s'explique par la volonté de la Résistance de rallier l'Islam libanais à sa cause première, à savoir la reconnaissance définitive du Liban comme pays indépendant, refuge des minorités persécutées au cours de l'Histoire, ainsi que par le refus catégorique de l'implantation des Palestiniens. Le maronitisme politique aura gain de cause *post mortem*, quand en 2005 les sunnites feront leur le slogan de Bachir Gemayel, « Liban d'abord ».





Yes to the Kataeb / *Oui aux Kataëb*
Lebanese Kataeb / *Kataëb Libanaises*
Unknown / *Inconnu*
58×40



Kataeb Students Section / *Section des Etudiants Kataëb*
Lebanese Kataeb / *Kataëb Libanaises*
Unknown / *Inconnu*
50×69



The Guardians of the Cedars / *Les Gardiens du Cèdre*
Answering Lebanon's call / *Prêts à l'appel du Liban*
Unknown / *Inconnu*
18×24,5
1975



Tallet el Mir – Tall Zaatar – April 13, 1980 / *13 avril 1980*
Lebanese Forces / *Forces Libanaises*
Unknown / *Inconnu*
88×58
1980



Zahle / *Zahlé*
Lebanese Forces / *Forces Libanaises*
Unknown / *Inconnu*
33×69
1981



April 13. The dawn of freedom / *13 avril. L'aube de la liberté*
Lebanese Forces / *Forces Libanaises*
Raidy
23×48
1980



August 23 / *23 août*
Lebanese Forces / *Forces Libanaises*
Pierre Sadek
44×66
1983



April 13, 1983 / *13 avril 1983*
Lebanese Forces / *Forces Libanaises*
Unknown / *Inconnu*
45× 64
1983



Lebanese Kataeb 45th anniversary / *45ème annivesaire des Kataëb Libanaises*
Lebanese Kataeb / *Kataëb Libanaises*
Pierre Sadek
40×60
1981



44 ans au service du Liban / *44 years in the service of Lebanon*
Lebanese Kataeb / *Kataëb Libanaises*
Wajih Nahlé
68×50
1980



Towards independence / *Vers l'indépendance*
Lebanese Forces / *Forces Libanaises*
Unknown / *Inconnu*
35×49
1980

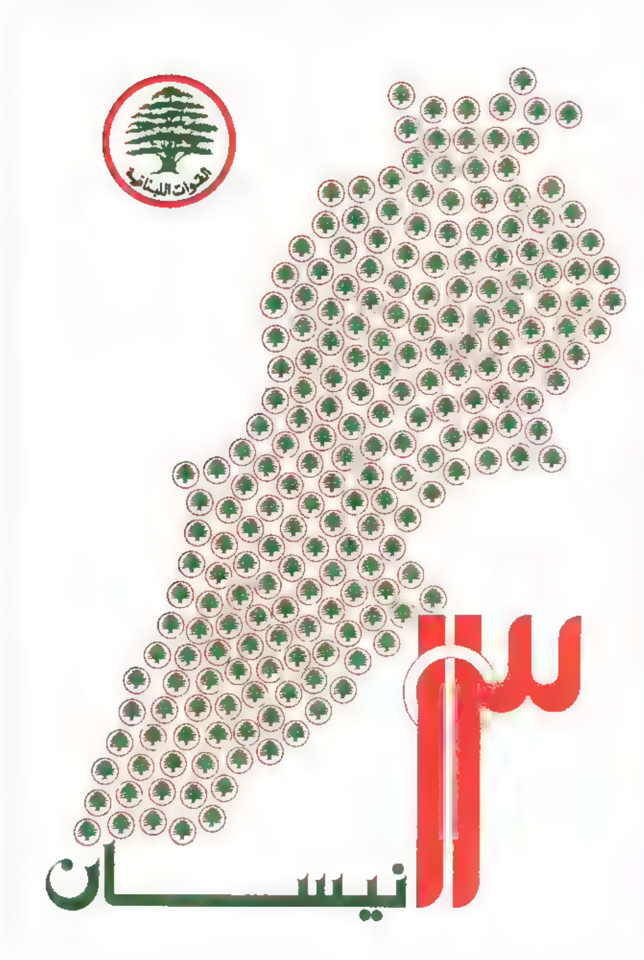


May 1st. We are all workers in the service of Lebanon / *1er mai. Nous sommes tous des travailleurs au service du Liban*
Lebanese Kataeb / *Kataëb Libanaises*
Pierre Sadek
50×70



44 years in the service of Lebanon / *44 ans au service du Liban*
Lebanese Kataeb / *Kataëb Libanaises*
Pierre Sadek
47×66
1980

The Day of Promise / *Le Jour de la Promesse*
Lebanese Kataeb / *Kataëb Libanaises*
Unknown / *Inconnu*
50×70
1980







April 13 / *13 avril*
Lebanese Forces / *Forces Libanaises*
Unknown / *Inconnu*
29×44

November 22… and tomorrow the sun of independance will rise
22 novembre…et demain se lèvera le soleil de l'indépendance
Lebanese Forces / *Forces Libanaises*
Unknwn / *Inconnu*
65×95

Zahle. April 2, 1983 / *Zahlé. 2 avril 1983*
Lebanese Forces / *Forces Libanaises*
Pierre Sadek
45×66
1983







August 23, 1982 / *23 août 1982*
Lebanese Kataeb / *Kataëb Libanaises*
Unknown / *Inconnu*
50×67
1983

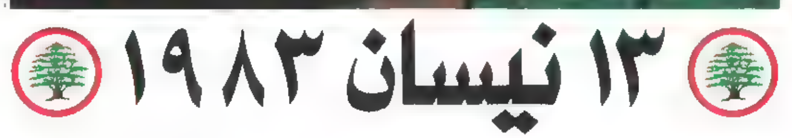
Zahle Sector - 47 years in the service of Lebanon
Région de Zahlé - 47 ans au service du Liban
Lebanese Kataeb / *Kataëb Libanaises*
Unknown / *Inconnu*
70×90
1983

46 years in the service of Lebanon until martyrdome
46 ans au service du Liban jusqu'au martyre
Lebanese Kataeb / *Kataëb Libanaises*
Pierre Sadek
50×70
1983



You! Our Lebanon needs you. / *Toi! Notre Liban a besoin de toi.*
Lebanese Forces / *Forces Libanaises*
Pierre Sadek
48×66
1983





April 13, 1983. Continuing the path / *13 avril 1983. La poursuite du chemin*
Lebanese Forces / *Forces Libanaises*
Pierre Sadek
50×70
1983





سلاح المدفعيّة





سلاح البحريّة

Lebanon is in danger. Your cannon leeds to victory.
Le Liban est en danger. Ton canon mène à la victoire.
Lebanese Forces / *Forces Libanaises*
Unknown / *Inconnu*
50×70
1980

Lebanon calls you. Be its sail.
Le Liban t'appelle. Soit sa voile
Lebanese Forces / *Forces Libanaises*
Unknown / *Inconnu*
50×70
1980





Lebanon calls you. Be its shield. / *Le Liban t'appelle. Soit son bouclier.*
Lebanese Forces / *Forces Libanaises*
Unknown / *Inconnu*
50×70
1980



Be a man above men. Be one of us. Beirut Defense Units.
Soit un homme au-dessus des hommes. Soit un des nôtres
Unités de Défense de Beyrouth
Lebanese Kataeb / *Kataëb Libanaises*
Unknown / *Inconnu*
50×70



Lebanon is calling you. Be at its side. / *Le Liban t'appelle. Soit à ses côtés.*
Lebanese Kataeb / *Kataëb Libanaises*
Unknown / *Inconnu*
65×95



Under the boot: The palestinian cause / ***Sous la botte:*** *La cause palestinienne*
The Guardians of the Cedars / *Les Gardiens du Cèdre*
Unknown / *Inconnu*
44×60

القاتل





المقاتل

From right to left: The killer. The fighter / ***De la droite vers la gauche:*** *Le tueur. Le combattant.*
Lebanese Kataeb / *Kataëb Libanaises*
Unknown / *Inconnu*
50× 70
1983



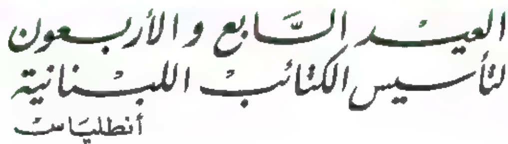


This will be the fate of every agressor / *Ceci sera le sort de tout agresseur*
National Lebanese Party Tigers / *Les Tigres du Parti National Libéral*
Unknown / *Inconnu*
1976



... And Lebanon remains / *... Et le Liban restera*
Tanzim
Unknown / *Inconnu*
50×70





Protect him for us. Lebanese Kataeb 47th anniversary / *Protège-le pour nous. 47ème anniversaire des Kataëb Libanaises.*
Lebanese Kataeb / *Kataëb Libanaises*
Sawaya
50×70
1983



On the Cross: Bachir / ***Sur la Croix:*** *Bachir*
Pierre Sadek
34× 47
1982



On the head: Lebanon / ***Sur la tête:*** *Liban*
Pierre Sadek
34×47
1982



Comrade… You are heroism. You are faith. With you Lebanon remains / *Camarade… Tu es l'héroïsme. Tu es la foi. Tu es la pérennité du Liban.*
Lebanese Forces / *Forces Libanaises*
Kasparian
50×70
1983

رفيقي المقاوم ؛

△ أمام طلّتك، تنحني الشمس ؛ وعند وقع أقدام بطولاتك، يسجد التاريخ.
△ دماء رفاقك الشهداء، ستُحفر بأحرف من نور في كل قلب وعلى كل جبين.
△ فمن يموت في سبيل حرية الإنسان، خير ممن يبقى حيًا بانتظار الموت.
△ رفيقي، أنت في الجبل صنعت المجد، والتاريخ سجّل.
△ بإيمانك، حاربت من أجل قضية أثمن وأقدس وأعمق حتى من البقاء.
△ بصمودك، حافظت على وجودنا المسيحي الحرّ الكريم في هذا المحيط.
△ بمقاومتك، يتحدّى ويصمد النوع في وجه الكثرة.
△ أنت المقاوم العنيد؛ من بِلاّ إلى الأشرفية، من قنَات إلى زحلة،
من المطلّة إلى بحمدون فدير القمر ... تبقى رمزًا للعيش الحرّ.
△ أنت درع شعبنا المسيحي، وسُور حرّيته، وضمان ديمومته،
بسقوطك، يسقط.
△ إن بقاءنا إذًا، رهن بإيمانك وصمودك.

رفيقي المقاوم ؛

△ أنت الشهادة للحق الذي هو لبنان، والدمُ التوقيع.

بشير حيّ فينا
ليبقى لبناننا

My resistant comrade: Bachir lives in us so that our Lebanon remains / *Mon camarade résistant· Bachir vit en nous pour que reste notre Liban*
Lebanese Forces / *Forces Libanaises*
Unknown / *Inconnu*
50× 70
1983



The world is asleep while Ain el Remmaneh stays awake / *Le monde dort alors que Ain el Remmaneh veille*
Lebanese Forces / *Forces Libanaises*
Unknown / *Inconnu*
50 ×70
1978



The unity and the sacrifices of Ain el Remmaneh ensure its steadfastness
L'unité et les sacrifices de Ain el Remmaneh garantissent son inébranlabilité
Lebanese Forces / *Forces Libanaises*
Sami Hatem
1978
54 ×72

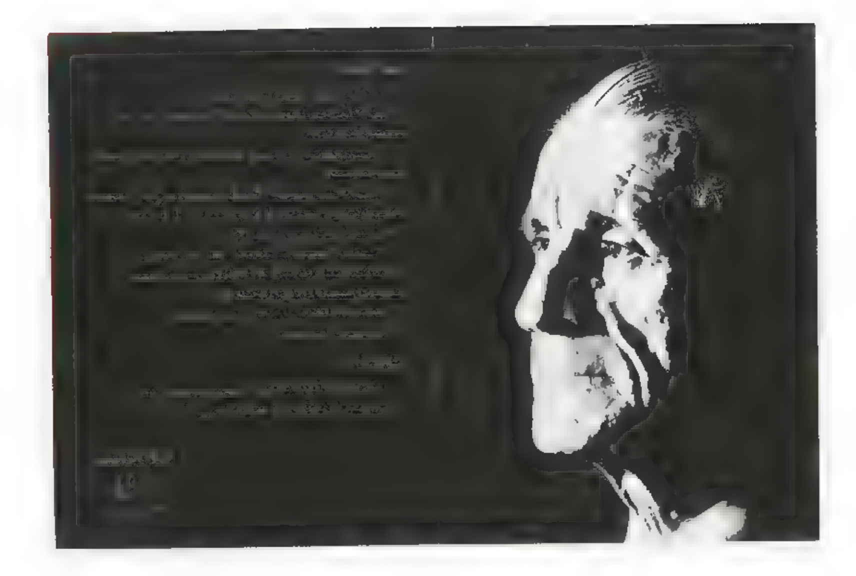


Ain el Remmaneh, school of blood and pride | *Ain el Remmaneh, l'école du sang et de la fierté*
Lebanese Forces / *Forces Libanaises*
50×70
Sami Hatem



Deir el Qamar
Lebanese Forces / *Forces Libanaises*
Pierre Sadek
50×70
1983









Pierre Gemayel. Text written by Fouad Abou Nader, after the death of Pierre Gemayel.
Pierre Gemayel. *Texte écrit par Fouad Abou Nader, après le décès de Pierre Gemayel.*
Lebaneses Forces / *Forces Libanaises*
Al Massira, issue 38 / *Al Massira, numéro 38*
Unknown / *Inconnu* - 20×27
September 4, 1984 / *4 septembre 1984*

From here we begin...and never rest. Central Forces. Parachute Regiment. Battalion 101
C'est d'ici qu'on commence...pour ne jamais s'arrêter. Forces Centrales. Régiment Parachutiste. Bataillon 101
Lebanese Forces / *Forces Libanaises*
Al Massira, issue 37 / *Al Massira, numéro 37*
Unknown / *Inconnu* - 20×27
August 23, 1984 / *23 août 1984*

Bachir Gemayel
Lebanese Forces / *Forces Libanaises*
Varoujan
47×65
1980



Pierre Gemayel
Lebanese Kataeb / *Kataëb Libanaises*
Unknown / *Inconnu*
60×90





Giant painting on a building in Furn el Chebback, in the Christian suburb of Beirut.

Peinture géante sur l'un des immeubles de Furn el Chebback, dans la banlieue Est de Beyrouth.

Bachir Gemayel
Lebanese Forces / *Forces Libanaises*
Varoujan
47×65
1980



Pierre Gemayel
Lebanese Kataeb / *Kataëb Libanaises*
Unknown / *Inconnu*
25 ×35
1975



Pierre Gemayel
Lebanese Kataeb / *Kataëb Libanaises*
Unknown / *Inconnu*
35× 50



Bachir Gemayel
Lebanese Kataeb / *Kataëb Libanaises* - Al 'Amal
25×34
1982



Bachir Gemayel
Lebanese Kataeb / *Kataëb Libanaises*
Varoujan
50 ×70



Give us peace and we will astound the world / *Donnez-nous la paix et nous sommes capables d'éblouir le monde*
Lebanese Kataeb / *Kataëb Libanaises*
Pierre Sadek
50×68

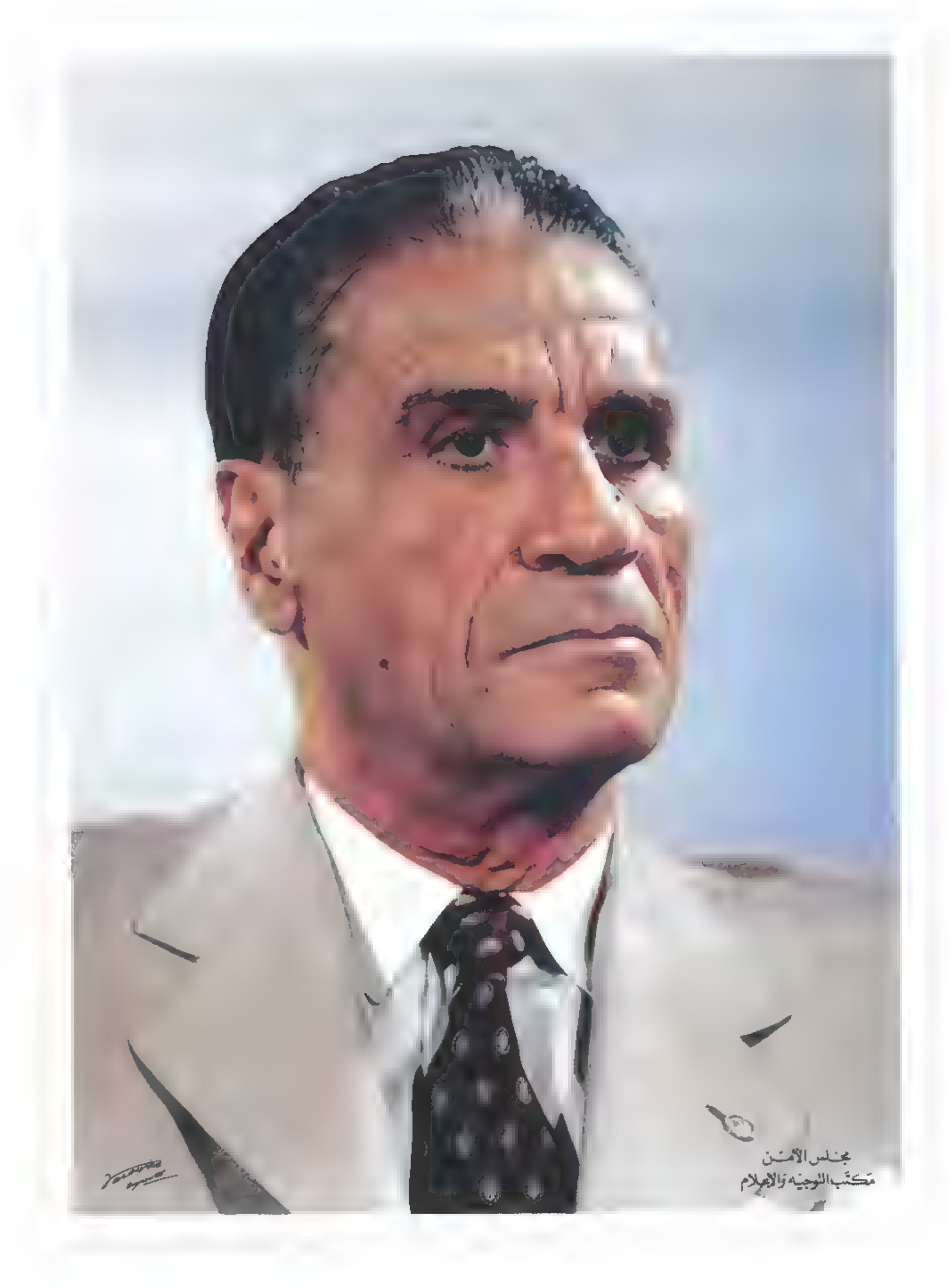


The president-chief cheikh Bachir Gemayel / *Le président-chef cheikh Bachir Gemayel*
Lebanese Kataeb / *Kataëb Libanaises*
Varoujan
25×34
1982





Bachir Gemayel
Lebanese Kataeb / *Kataëb Libanaises*
Varoujan
65×95
1982



Pierre Gemayel
Lebanese Kataeb / *Kataëb Libanaises*
Varoujan
50×70











Amine Gemayel, Pierre Gemayel and Bachir Gemayel
Amine Gemayel, Pierre Gemayel et Bachir Gemayel
Lebanese Kataeb / *Kataëb Libanaises*
Varoujan
58×46
1980

We remain / *On reste*
Lebanese Forces / *Forces Libanaises*
Unknown / *Inconnu*
67×45

Our freedom taught us to break their chains and have our independence
Notre liberté nous a appris à briser leurs chaines et avoir notre indépendence
Lebanese Forces / *Forces Libanaises*
Unknown / *Inconnu*
50×70
1978



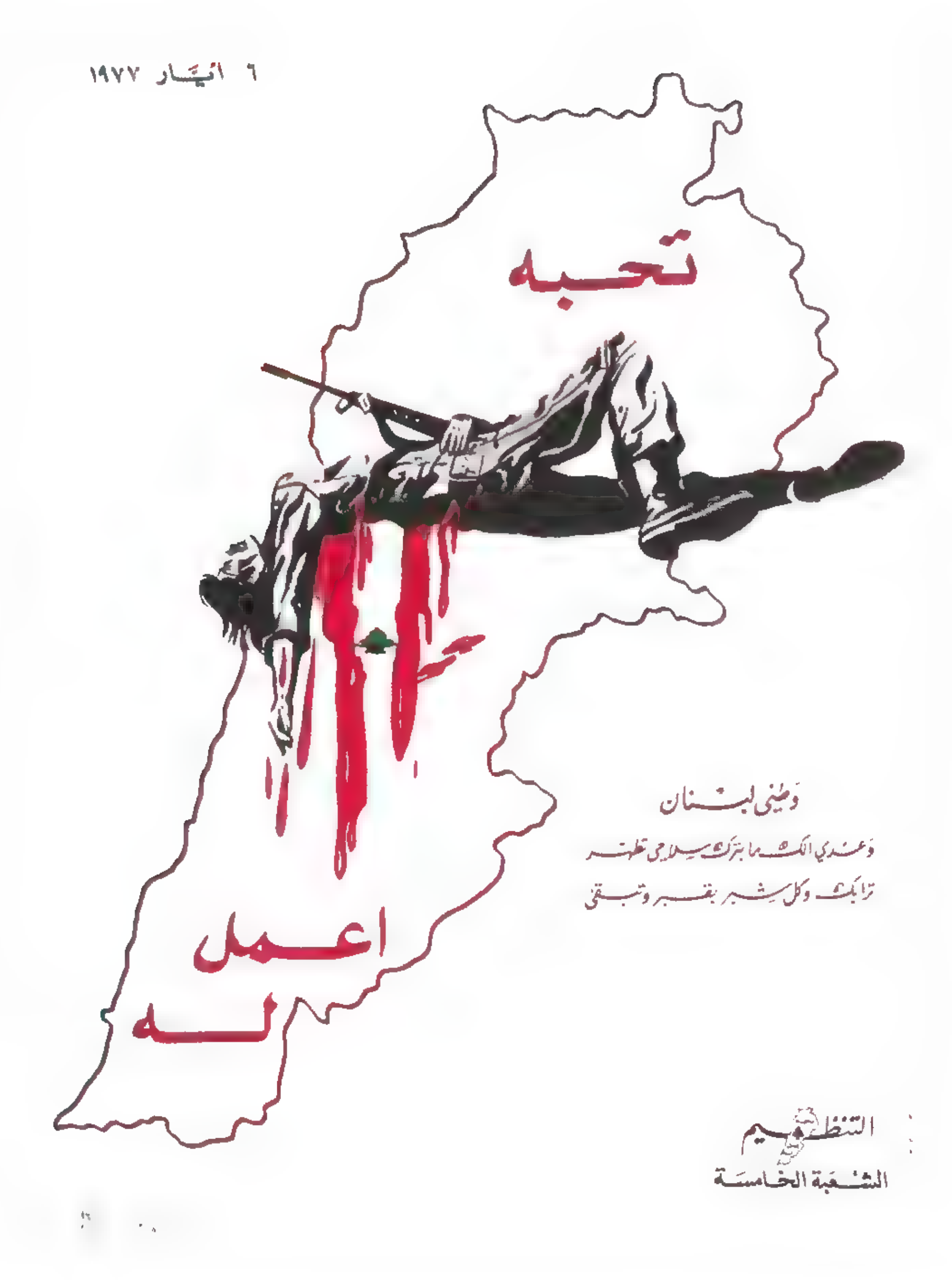
They dedicated their lives to Lebanon, and died so that it lives / *Ils ont dédié leurs vies pour le Liban, et sont morts pour qu'il demeure.*
Lebanese Kataeb / *Kataëb Libanaises*
Unknown / *Inconnu*
50×37
1976





For your easter pilgrimage, share his suffering. Visit the Lebanon / *Faites un pèlerinage réaliste à Pâques. Vivez la Passion, visitez le Liban.*
Lebanese Kataeb / National Liberal Party / The Guardians of the Cedars / Tanzim
Kataëb Libanaises / Parti National Libéral / Les Gardiens du Cèdre / Tanzim
Unknown / *Inconnu*
44×60
1978

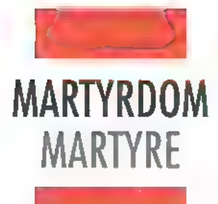




You love it. Work for it / *Tu l'aimes. Oeuvre en sa faveur.*
Tanzim
Unknown / *Inconnu*
44×60
1977



We die and you remain / *Nous mourrons et toi tu restes.*
National Liberal Party Tigers / *Les Tigres du Parti National Libéral*
Stavro





We learn the meaning of martyrdome at Pierre Gemayel's school / *Nous apprenons le sens du martyre à l'école de Pierre Gemayel.*
Lebanese Kataeb / *Kataëb Libanaises*
Sculpture: Antoine Barbari
48× 69



They died so that Lebanon lives. Antelias Kataebs' martyrs / *Ils sont morts pour que vive le Liban. Les martyrs Kataëb de Antélias.*
Lebanese Kataeb / *Kataëb Libanaises*
Kourken
48×70
1976





My homeland. We sacrify ourselves so you remain.
Ma patrie. Nous nous sacrifions pour que tu restes.
Lebanese Youth Movement / *Mouvement de la Jeunesse Libanaise*
Elie Khoury
1978

Lebanese Kataeb martyrs square. Ajaltoun.
Place des martyrs des Kataëb Libanaises. Ajaltoun
Lebanese Kataeb / *Kataëb Libanaises*
50×70



350 martyrs irrigated with their blood the Bekaa's soil so that it remains Lebanese and free.
350 martyrs ont irrigué de leur sang la terre de la Békaa pour qu'elle demeure Libanaise et libre
Lebanese Forces / *Forces Libanaises*
Morr
40×60
1981



We shall continue with those who remain!!! / *On continue avec ceux qui restent !!!*
Tanzim
26×50
1978



The day of Lebanese Will. Concessions took me away from my home and my gun will bring me back.
Le Jour de la Volonté Libanaise. Les concessions m'ont déplacé de chez moi. Mon fusil m'y ramènera.
Tanzim
1978

ETUDIANTS DE LA RESISTANCE LIBANAISE



EXTRAITS DU DISCOURS-TESTAMENT DU PRÉSIDENT MARTYR
PRONONCÉ UNE HEURE AVANT SON ASSASSINAT, LE 14 SEPTEMBRE 1982



Excerpts from Bachir Gemayel's speech on September 14, 1982.
Extraits du discours de Bachir Gemayel du 14 septembre 1982.
Lebanese Kataeb / *Kataëb Libanaises*
Unknown / *Inconnu*
21×30
1984

Lebanese Christian Resistance
Résistance Chrétienne Libanaise
Information Center of Christian Lebanon- Geneva
Centre d'Information du Liban Chrétien – Genève
Unknown / *Inconnu*
41×29
1981



500 hundred years of ottoman rule could not defeat the Lebanese people. Moustafa Tlass
500 ans de gouvernance ottomane n'ont pas pu venir à bout des Libanais. Moustapha Tlass
Tanzim
Unknown / *Inconnu*
51×70
1978



A war story / *L'histoire d'une guerre*
Lebanese Kataeb / *Kataëb Libanaises*
Unknown / *Inconnu*
50×70



Independence cannot be borrowed, it has to be taken. Work for it (Lebanon).
L'indépendance ne s'emprunte pas, on la prend. Oeuvre en sa faveur (Le Liban)
Tanzim
Unknown / Inconnu



Here we remain. We will spend our life praying, resisting, learning, working, having fun and helping each other.
C'est ici qu'on reste. Nous passerons notre vie à prier, à résister, à apprendre, à travailler, à s'amuser et à s'entraider.
Lebanese Forces / *Forces Libanaises*
Al Massira, issue 33 / *Al Massira, numéro 33*
Unknown / *Inconnu* - 20×27
June 15, 1984 / *15 juin 1984*



April 13, 1984. I am a resistant… and here I remain.
13 avril 1984. Je suis un résistant... et c'est ici que je reste.
Lebanese Forces / *Forces Libanaises*
Al Massira, issue 29 / *Al Massira numéro 29*
Tamari - 20×27
April 13, 1984 / *13 avril 1984*



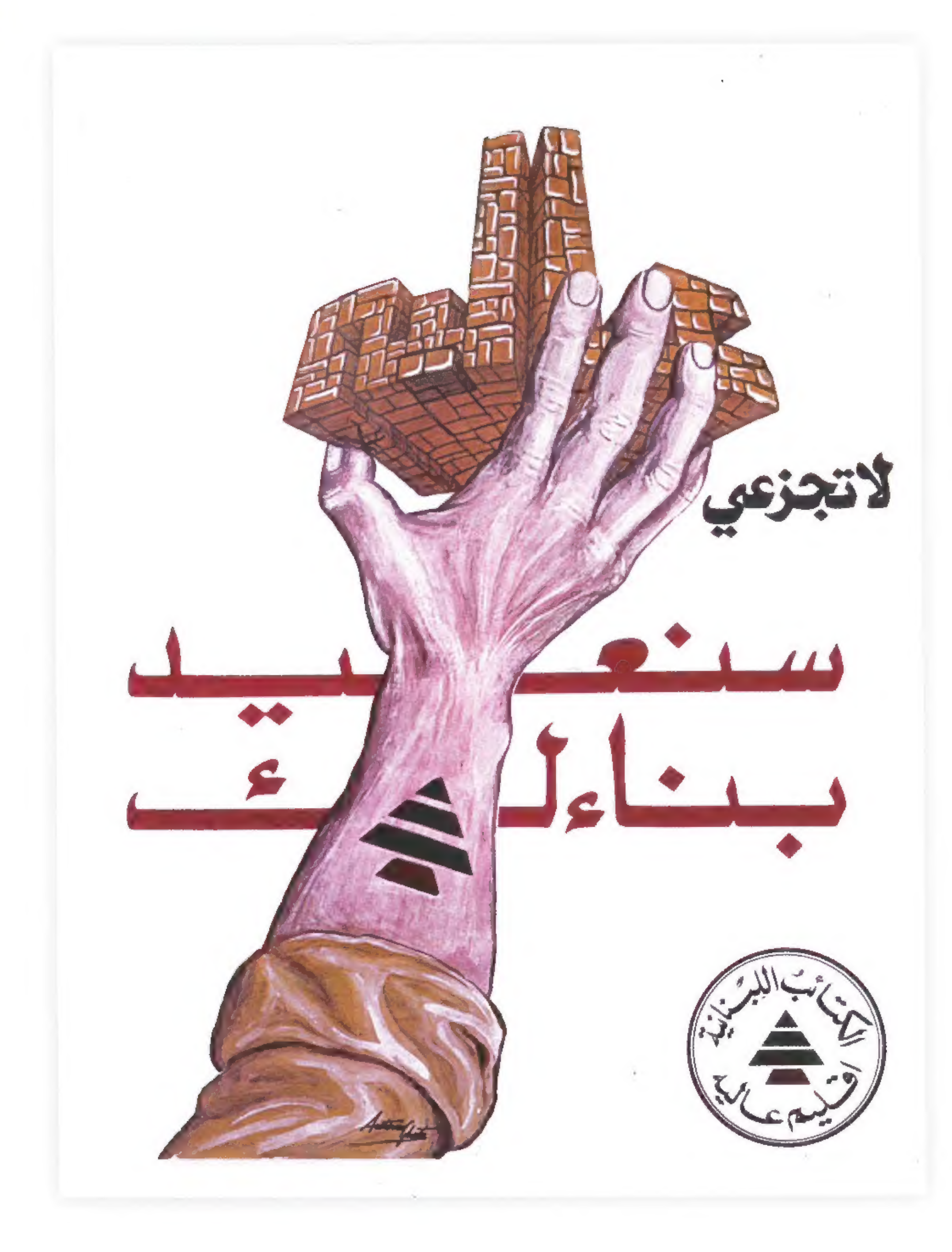
April 13, 1984. Here we remain
13 avril 1984. C'est ici qu'on reste.
Lebanese Forces / *Forces Libanaises*
Tamari
35×43
1984




The Mountain is the resurrection of Lebanon / *La Montagne est la résurrection du Liban*
Lebanese Forces / *Forces Libanaises*
Unknown / *Inconnu*



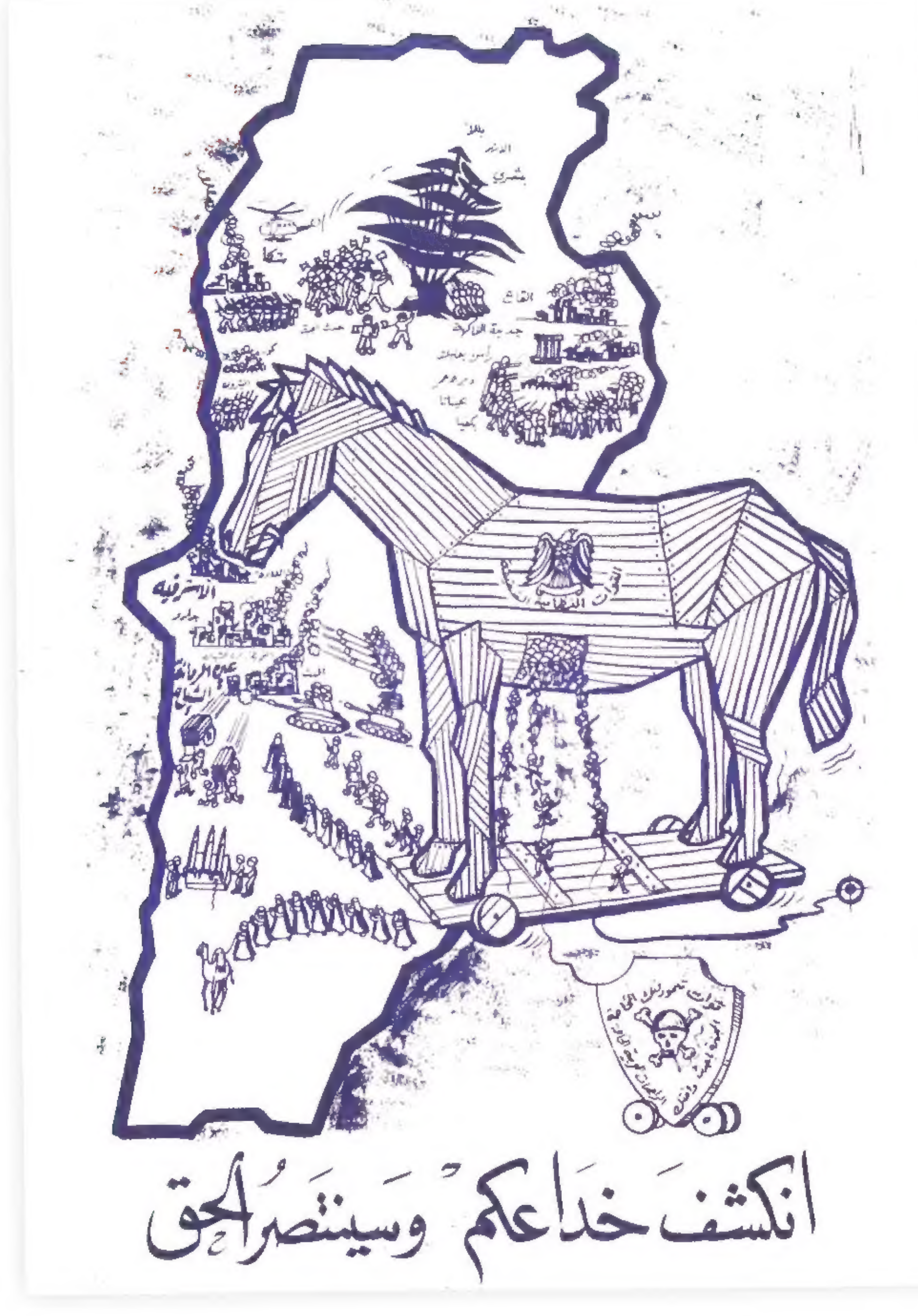
Lebanese Kataeb / *Kataëb Libanaises*
Unknown / *Inconnu*
50×70



Aley, we will rebuild you. / *Aley, on te reconstruira.*
Lebanese Kataeb / *Kataëb Libanaises*
Antoine Ghata
40×60
1983



Chouf. March 16.
Chouf. 16 mars.
Lebanese Kataeb / *Kataëb Libanaises*
50×70
Feghali





Your trick has been uncovered and justice will prevail.
Votre duperie est découverte et la justice vaincra.
Unknown / *Inconnu*
50×70
1978

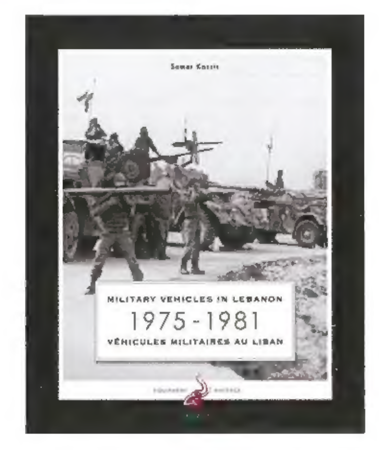


Our fight is just…
Notre combat est juste…
Unknown / *Inconnu*
51×70
1978



Our faith will lead us to victory and we will defeat the occupier.
Nous gagnerons grâce à notre foi et nous vaincrons l'occupant.
Unknown / *Inconnu*
50×70
1978

IN THE *EQUIPMENT* SERIES / DANS LA SÉRIE *MATÉRIEL*



Military vehicles in Lebanon 1975-1981
Véhicules militaires au Liban 1975-1981
88 pages
Samer Kassis

THE AUTHOR

Born in 1981, Wassim Jabre has a master's degree in political sciences from Université Saint-Joseph in Beirut. He is publishing *Lebanese Resistance posters 1975-1985* after many years of research.

L'AUTEUR

Né en 1981, Wassim Jabre est titulaire d'une maîtrise en sciences politiques de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth. Il publie *Affiches de la Résistance Libanaise 1975-1985* après plusieurs années de recherches.

POSTERS AND PHOTOS CREDITS / CRÉDITS AFFICHES ET PHOTOS

Toni Fayad	70, 72 up / *haut*, 72 bottom / *bas*.
César Geahchan	42, 84 up / *haut*, 84 bottom / *bas*.
Roukoz Gebrayil	48, 54.
Wassim Jabre	55 left / *gauche*, 55 right / *droite*, 62 up / *haut*, 62 bottom / *bas*, 63 left / *gauche*, 63 right / *droite*, 65 right / *droite*, 66 left / *gauche*, 66 right / *droite*, 67 left / *gauche*, 67 right / *droite*, 69, 71, 88, 89 left / *gauche*.
Samer Kassis	31 left / *gauche*, 74, 89 right / *droite*.
Elie Khayat	34, 40 right / *droite*, 43 left / *gauche*, 47, 49, 51, 52, 53, 61, 77, 81, 83, 86, 87, 90, 91, 92,93.
Elie Khoury	80 up / *haut*.
Cyril Kosremelli	75 left / *gauche*, 75 right / *droite*.
Zeina Maasri	29 right / *droite*, 35, 37, 38, 50.
Johnny Sfeir	30, 31 right / *droite*, 32, 33, 36, 39, 40 left / *gauche*, 41, 43 right / *droite*, 44, 45, 46 up / *haut*, 46 bottom / *bas*, 56, 57, 64, 65 left / *gauche*, 68, 80 bottom / *bas*.
AUB Jafet Library *Bibliothèque Jafet, AUB*	28, 29 left / *gauche*, 58, 59, 60, 73, 76, 78, 79, 82, 85, 94, 95 left / *gauche*, 95 right / *droite*.

AKCNOWLEDGMENTS

Bachar Attieh, Aya Bawwab, Kawkab Chbarro, Nadim Mallat and Samar Mikati Kaïssi.

REMERCIEMENTS

Bachar Attieh, Aya Bawwab, Kawkab Chbarro, Nadim Mallat et Samar Mikati Kaïssi.



The propaganda poster has greatly contributed to the war effort of all Lebanese parties involved in the Lebanese conflict. *Lebanese Resistance Posters 1975-1985* tried to gather the largest possible number of posters published by the Lebanese Front parties. The book covers the war until 1985, the year during which the Lebanese Resistance launched the *Lebanese Broadcasting Corporation*, the first private TV channel in the Middle East.

L'affiche de propagande a grandement contribué à l'effort de guerre de toutes les parties libanaises impliquées dans le conflit libanais. *Affiches de la Résistance Libanaise 1975-1985* essaie de regrouper le plus grand nombre possible d'affiches publiées par les partis du Front Libanais. Le livre couvre la guerre jusqu'en 1985, année durant laquelle la Résistance Libanaise lance la *Lebanese Broadcasting Corporation*, la première chaîne de télévision privée au Moyen-Orient.

ISBN 9953-0-26947



9 789953 026947

www.trebiapublishing.com